

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2022



DECA-BFC
Incubateur de Talents

RAPPORT

D'ACTIVITÉ

22



INCUBATEUR



ÉCOUTE



SOMMAIRE

- 5 | **Edito**
- 6 | **Le maillage territorial de DECA-BFC**
- 6 | **Le maillage financier de DECA-BFC depuis sa création**
- 7 | **2022 en filigrane**
- 8 | **DECA-BFC au rendez-vous de l'innovation**
- 10 | **Le parcours d'accompagnement par l'équipe de DECA-BFC**
- 11 | **La Deeptech à l'honneur**
 - 11 Le Deeptech Tour s'est installé le temps d'une journée en Bourgogne-Franche-Comté
 - 12 La labellisation Deeptech : le pass indispensable
 - 12 Le parcours de demande de labellisation Deeptech de la start-up FUNGU'IT
 - 13 Le financement Deeptech
 - 14 > Un parcours financier optimal de la start-up Ecollant
 - 15 France 2030, renforcement du continuum de financement et d'innovation
 - 15 Focus sur les 4 lauréats i-lab 2022
 - 15 > Les différentes concours d'innovation
 - 16 > Le concours i-Lab, un concours national qui ouvre les portes à l'international
 - 17 > Une montée en puissance de la préparation i-Lab avec le DECA-Challenge
 - 18 > Les 4 lauréats i-Lab
 - EKTAH
 - VIBISCUS
 - UMMON HealthTech
 - AMAROB Technologies
 - 22 Le financement européen de la Deeptech
- 23 | **Bravo aux talents 2022**
- 32 | **Nos talents dans les médias**
- 37 | **DECA-BFC et ses Ressources**
 - 37- Une nouvelle gouvernance collective
- 38 | **Des Financeurs plus que jamais impliqués**
 - 38 L'État et la Région Bourgogne-Franche-Comté
 - 40 Les établissements d'enseignement supérieur et le CNRS
 - 40 Les collectivités territoriales
- 41 | **Données chiffrées de DECA-BFC**
- 42 | **Les adhérents**

Directeur de publication : François Roche-Bruyn, président de l'incubateur régional DECA-BFC

Conception : Charlène Desclerc - Cha Studio

Rédaction : DECA-BFC

Impression : ICO Imprimerie

Date de publication : Juin 2023

Crédits photos : Sonia Blanc photographe

www.deca-bfc.com

ACCOMPAGNEMENT

HUMAN

START-UP



TALENTS



2022, l'année de tous les possibles !!!

Avec les 4 lauréats de la 24^{ème} édition du concours i-Lab plaçant la région Bourgogne-Franche-Comté dans les premières places au niveau national, la réussite de ce concours d'innovation est désormais à la portée des incubés de DECA-BFC !!! Boosté plus que jamais après cette quadruple réussite, DECA-BFC a été dans les starting-blocks dès novembre 2022 pour challenger les nouveaux candidats pour le concours i-Lab 2023 et désormais, le concours i-PhD aux côtés de la SATT-SAYENS.

EDITO

Avec le maillage financier réalisé en 5 ans d'activité au profit de ses incubés portant à 1,3 millions d'Euros le financement des prestations externes par DECA-BFC et à 10,2 millions d'Euros le financement mobilisé auprès des acteurs de l'écosystème pendant la période d'incubation, DECA-BFC se positionne désormais comme incontournable dans l'optimisation du financement.

Avec les premières levées de fonds conséquentes pour les start-up Deeptech, puisque je vous avais annoncé l'an passé que DECA-BFC accompagnait de plus en plus cette nouvelle typologie de start-up, les incubés de DECA-BFC intéressent désormais aussi les fonds d'investissements nationaux. N'oublions pas pour autant tous les acteurs de l'écosystème régional et national qu'ils soient publics ou privés qui amorcent, complètent ces levées de fonds indispensables au développement des briques technologiques. C'est la raison pour laquelle l'équipe de DECA-BFC et moi-même avons choisi de mettre à l'honneur, cette année, la Deeptech dans notre rapport d'activité.

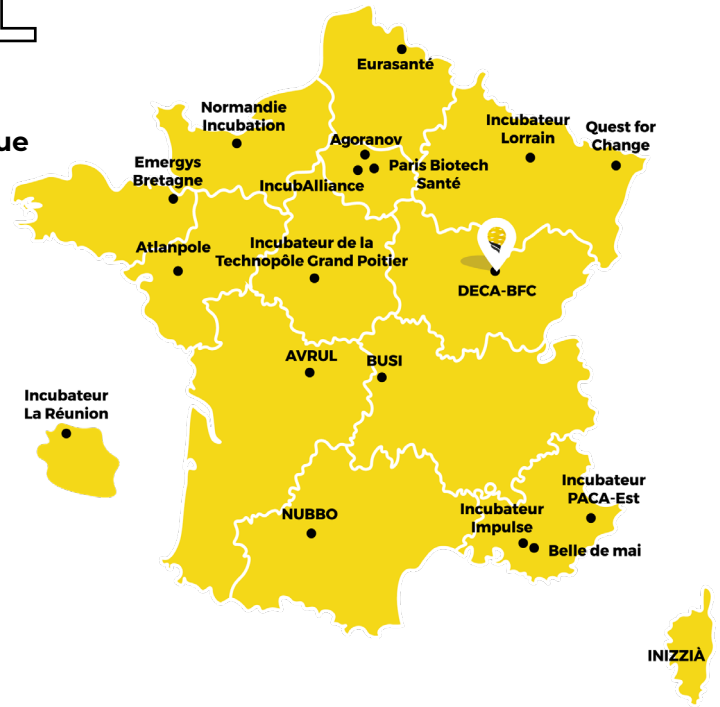
Ce n'est pas tout ! En 5 ans, les incubés de DECA-BFC ont bénéficié de près de 44 millions d'Euros que ce soit pendant l'incubation ou après leur incubation. Toutes nos félicitations à nos start-uppeurs ! Car au-delà des acteurs qui les accompagnent, c'est avant tout à eux qu'ils le doivent.

Enfin, avec la dynamique collective engagée autour de notre incubateur et la réflexion initiée en 2022 pour la mise en place d'une nouvelle stratégie de DECA-BFC axée sur une brique, non pas technologique, mais entrepreneuriale complémentaire, celle d'un programme spécifique Deeptech, DECA-BFC souhaite afficher plus que jamais une valeur différenciante aux côtés des différents acteurs de l'écosystème régional pour l'accompagnement des start-up en Bourgogne-Franche-Comté !!! C'est le nouveau challenge que DECA-BFC souhaite relever en 2023 en candidatant à l'Appel à proposition « Pôle universitaire d'innovation » (PUI) en tant que membre fondateur aux côtés des établissements d'enseignement supérieur de Bourgogne-Franche-Comté, de l'INRAe, de la SATT-SAYENS, du CNRS et des nombreux partenaires dont notamment, les pôles de compétitivité, la Région Bourgogne-Franche-Comté et les autres collectivités territoriales.

François ROCHE-BRUYN
Président

LE MAILLAGE TERRITORIAL DE DECA-BFC

Un des 19 incubateurs de la recherche publique



LE MAILLAGE FINANCIER DE DECA-BFC DEPUIS SA CRÉATION

Chiffres clés

94

projets incubés

65

start-up constituées

190

emplois créés incluant les dirigeants

90%

pourcentage de start-up en développement

DECA-BFC, membre du réseau national RETIS et de son conseil d'administration :



Accompagnement financier de DECA-BFC

Pendant l'incubation

1,3M€

→ de prestations externes

10,5M€

→ Effet levier pour l'obtention de financements avec les acteurs de l'écosystème régional et national

Après l'incubation

31,6M€

→ Financements publics et privés obtenus grâce à une mise en réseau collective.

2022 EN FILIGRANE



144 ACTIONS DE SENSIBILISATION

participations à des événements de sensibilisation à l'entrepreneuriat et à des actions individuelles ou collectives



203
RENDEZ-VOUS PROSPECTS



59
DOSSIERS INSTRUITS



25
CANDIDATURES PRÉSENTÉES



19
PROJETS INCUBÉS



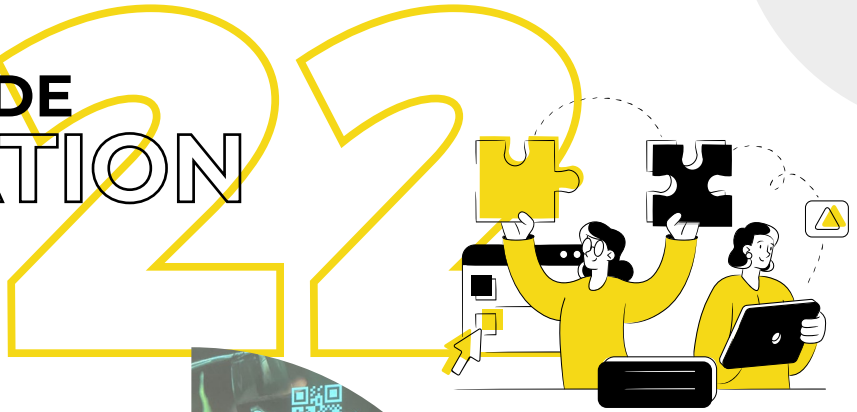
5
COMITÉS DE SÉLECTION



3
COMITÉS DE SUIVI

- 4 issus de la recherche publique
- 15 liés à la recherche publique

DECA-BFC AU RENDEZ-VOUS DE L'INNOVATION



24.01

→ NEVERS
ISAT - DECA-BFC, animateur de l'atelier de sensibilisation à l'entrepreneuriat auprès des étudiants

24.03

→ BELFORT
UBFC - DECA-BFC, membre du jury de la finale régionale "ma thèse en 180 secondes"



24.03

→ DIJON
Les Entrep' Bourgogne - DECA-BFC, expert et membre du jury des Entrep', participation à la soirée des lauréats

04.04

→ VISIO - LE CREUSOT
UBFC - CREA'TECH DECA-BFC, membre du jury de la finale du concours



09.04

→ VISIO - MONTBÉLIARD
Les Entrep' Franche-Comté - DECA-BFC, membre du jury des Entrep', participation à la soirée des lauréats



14.04

→ DIJON
Bpifrance - DEEPTECH TOUR, participation de **DECA-BFC** et des start-up **EKTAH, CANCEL THERAPEUTICS, VIBISCUS, WITTYM, NOVASOL EXPERTS, SON, FOXAR** aux tables-rondes et ateliers dédiés à la Deeptech

17.05

→ DIJON
CCI Bourgogne Franche-Comté EIC - DECA-BFC, participation à la table-ronde « *Financement européen du développement et de l'innovation pour les start-up* »

01.06

→ DIJON
Forum Jeunes Chercheurs - DECA-BFC, participation à la table-ronde « *Carrière post-doctorat : l'entrepreneuriat* »



27.06

→ AUXERRE
AuxR_Lab - DECA-BFC, membre du comité de sélection pour le projet GALINIOS



04.07

→ PARIS
MESR - DECA-BFC, cérémonie nationale de remise des prix du concours i-Lab, **4 lauréats BFC** : **EKTAH, VIBISCUS, UMMON Healthtech, AMAROB Technologies**



→ DIJON
DECA-BFC, mise à l'honneur des **4 lauréats i-Lab** lors d'une conférence de presse avec tous les acteurs de l'écosystème



→ BESANÇON
SUPMICROTECH ENSMM – DECA-BFC, participation au Forum des Entreprises



→ DIJON
AER BFC - CREER DEMAIN - DECA-BFC, la start-up **ECOLLANT** lauréate du Prix Innov'BFC



→ MACON
Bpifrance - FRENCH TECH RISE, pitch des start-up de DECA-BFC devant des investisseurs nationaux



→ RÉGION BOURGOGNE - FRANCHE- COMTE
ETAT, visite du secrétaire général pour l'investissement Bruno Bonnell en présence de tous les acteurs de l'écosystème



→ DIJON
uB - Master Biologie Santé DECA-BFC, participation à la table-ronde de la présentation de l'écosystème d'appui à la création d'entreprises innovantes



→ DIJON
BSB TEG - DECA-BFC, participation aux soutenances des étudiants de la spécialisation **entrepreneuriat & Management**



→ BESANÇON
HACKING HEALTH - DECA-BFC, coach auprès des équipes et remise des prix Innovation



→ VISIO
PEPITE - DECA-BFC, membre du jury de la finale régionale Chercheurs-Entrepreneurs Challenges et remise des Prix PEPITE à la start-up Upper

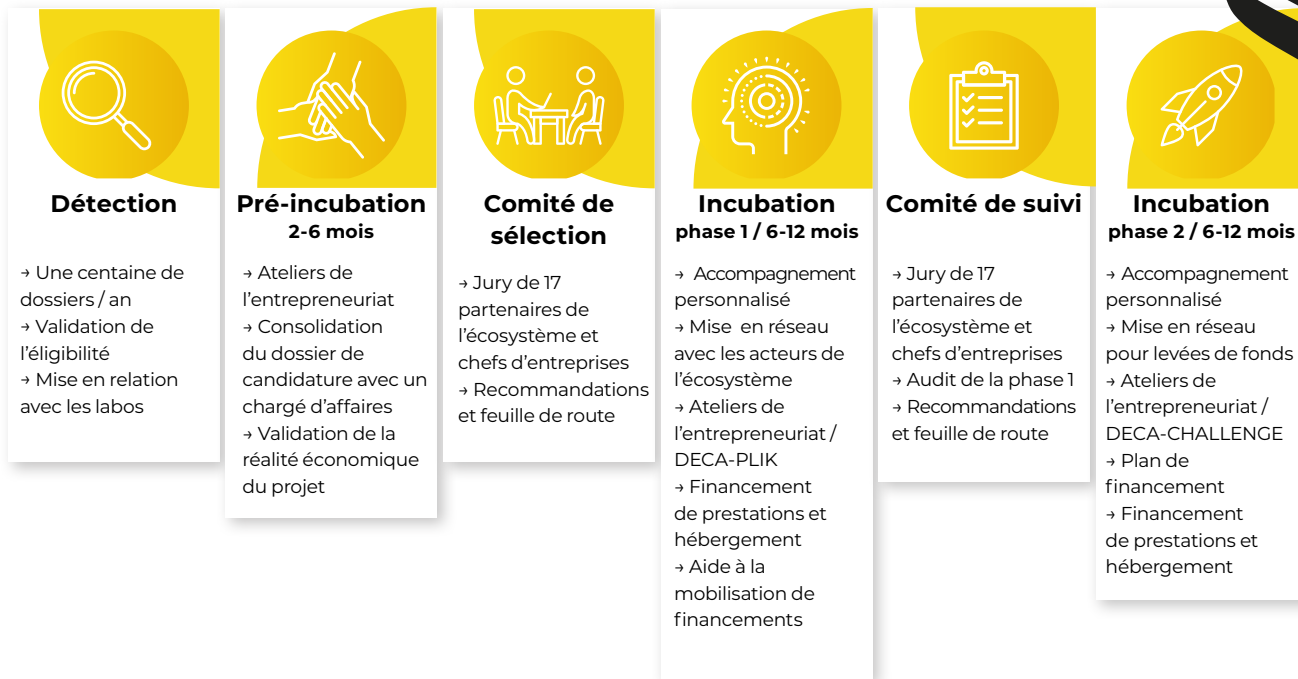


→ DIJON
DIJON METROPOLE – DECA-BFC, partenaire du Hackathon Response - coach et membre du jury

LE PARCOURS D'ACCOMPAGNEMENT PAR L'ÉQUIPE DE DECA-BFC



Un accompagnement structuré tout au long de l'évolution du projet



Une équipe impliquée



→ De gauche à droite

Sophie MAGNIEZ
Chargée d'affaires, pré-incubation et sensibilisation

Adeline POQUE
Assistante de direction

François ROCHE-BRUYN
Président

Bénédicte MAGERAND
Directrice

Fanny ROBICHON
Chargée d'affaires

Sylvain COMPAGNON
Chargé d'affaires

LA DEEPTECH À L'HONNEUR CHEZ DECA-BFC

Depuis 2019, le plan Deeptech a été lancé par Bpifrance pour booster le nombre de créations de start-up Deeptech et répondre ainsi à la politique du gouvernement visant l'objectif de 500 start-up par an à horizon 2030. En 2022, 320 start-up ont été créées, ce qui atteste d'un doublement en 4 ans. Pour répondre à ce challenge, tous les acteurs de l'écosystème d'innovation sont associés que ce soit au niveau national ou régional. En effet, il faut savoir que sur les 1800 start-up Deeptech actives créées en 4 ans, 2/3 sont situées hors d'Île de France.

Bpifrance a souhaité mettre en lumière cette dynamique régionale à travers le Deeptech Tour, ce qui a permis de promouvoir tous les financements spécifiques pouvant être actionnés et soutenant la création et le développement de start-up Deeptech. Il faut savoir que DECA-BFC est fortement mobilisé pour accompagner les porteurs dans le montage des différents dossiers afférents au plan Deeptech.



Le Deeptech Tour s'est installé le temps d'une journée en Bourgogne-Franche-Comté

Organisé par Bpifrance avec le concours de l'Etat, la région Bourgogne-Franche-Comté, UBFC et les établissements d'enseignement supérieur, le **Deeptech Tour** s'est voulu vivant, inspirant et interactif au plus près des laboratoires où les projets Deeptech trouvent leur source. Il a été là pour répondre à toutes les questions sur la Deeptech en permettant de mettre en valeur les start-up hautement technologiques qui façonnent le monde de demain. Derrière ces start-up Deeptech, il y a avant tout les porteurs : chercheurs, doctorants, entrepreneurs, qui innovent sur notre territoire.

Cette journée du 14 avril a donc été rythmée de rendez-vous, de tables-rondes, de conférences, d'ateliers et de rencontres sur les thématiques suivantes avec des témoignages de startuppeurs de DECA-BFC :

- **Ma startup va changer le monde, découvrez pourquoi !** témoignage de Xavier Boidevezy de la start-up Ektah
- **Pourquoi entreprendre quand on est chercheur ou jeune docteur ?** témoignage de Gaël Matten de la start-up Vibiscus
- **Thèse et entrepreneuriat, c'est possible !** témoignage de Gaël Matten de la start-up Vibiscus
- **Du labo à la startup : nous sommes là pour vous accompagner,** témoignages de James Grivet de la start-up Wittym, de Charles Guiland de la start-up Novasol Experts, de Marina Deschamps de la start-up Cancell Therapeutics, de Jérémy Paris de la start-up Son
- **Quel est le rôle du directeur de laboratoire / thèse dans la création de start-up ?**
- **Je suis chercheur ou jeune docteur, l'entrepreneuriat est-ce vraiment fait pour moi ?**
- **Foxar : Education et Formation grâce à des solutions innovantes en Réalité Augmentée,** témoignage de Louis Jeannin de la start-up Foxar
- **Quels liens entre laboratoires académiques et monde socio-économique ? de la collaboration de recherche à la start-up, le spectre des possibles !**



La labellisation Deeptech : le pass indispensable

Avant de pouvoir bénéficier des financements spécifiques Deeptech, il faut obtenir la labellisation Deeptech de son projet par Bpifrance. Cela nécessite de travailler sur un dossier de candidature avec les référents régionaux de Bpifrance. Ce dossier transmis au niveau national est ensuite expertisé et en cas de réponse positive, le porteur obtient le label Deeptech pour son projet. Ce pass lui donne la clé pour accéder aux différents dispositifs de financements Deeptech impliquant des montages de dossiers ou des réponses aux concours d'innovation.

Pour obtenir cette labellisation, le projet doit au préalable, répondre aux critères définis par Bpifrance. Le terme Deeptech se rapporte à des technologies ou combinaisons de technologies présentant quatre caractéristiques propres :

01

Elles doivent être issues d'un laboratoire de recherche (public ou privé) et/ou s'appuyer sur une équipe voire une gouvernance en lien fort avec le monde scientifique

02

Elles doivent présenter de fortes barrières à l'entrée, matérialisées par des verrous technologiques difficiles à lever

03

Elles constituent un avantage fortement différenciateur par rapport à la concurrence

04

Elles sont caractérisées par un go-to-market long et complexe, probablement capitalistique.

Les thématiques sont multiples. Elles répondent aux besoins urgents du XXI^e siècle mais se concentrent autour de trois axes principaux : transition énergétique et écologique, Biotech, Medtech et e-santé et souveraineté industrielle et numérique.

Le parcours de demande de labellisation Deeptech d'Anas Erridaoui et Jeanne Baudevin de la start-up Fungu'it

«Chez Fungu'it, nous avons obtenu le label Deeptech de Bpifrance. En tant que start-up Deeptech, notre investissement en R&D et notre délai d'accès au marché sont plus longs que la moyenne. Les dispositifs de financement Deeptech de Bpifrance ont été spécialement conçus pour cette typologie de start-up. Cette labellisation valide notre positionnement en tant qu'innovateur technologique et nous donne un accès privilégié à un réseau de soutien et de financement crucial pour notre développement.



La procédure de demande est assez rigoureuse. Elle a nécessité la rédaction d'un dossier détaillé qui a présenté clairement nos défis technologiques et les stratégies que nous avons mises en place pour les surmonter. Notre premier point de contact a été notre interlocuteur régional de Bpifrance, mais le processus a également impliqué une validation par l'équipe nationale Deeptech à Paris, qui a une vision d'ensemble des innovations de pointe en France.

Quelques conseils pour obtenir ce sésame, si vous, aussi, vous êtes une start-up avec une forte rupture technologique: assurez-vous de bien de respecter les quatre critères de Bpifrance, cela peut sembler évident, mais chaque critère est extrêmement important ! Passez du temps à discuter avec vos partenaires pour bien décrire le programme qui sera financé et comment ce financement aidera à faire avancer sensiblement votre développement scientifique. N'hésitez pas à rechercher des témoignages de start-up similaires. Et surtout, appuyez-vous sur des structures comme DECA-BFC pour vous aider à bien préparer votre demande de labellisation !»

Le financement Deeptech

Le critère temporel spécifique aux start-up Deeptech, en raison des longs cycles de développement des briques technologiques et d'une industrialisation lointaine, les rend plus consommatrices en capital qu'à l'accoutumée. Leurs besoins en financement sont donc très importants et doivent être répartis de façon stratégique en fonction de ce critère temporel long. Les fonds d'investissements sont donc très sollicités dans le cadre des start-up Deeptech. Après le pré-amorçage, ce sont des fonds nationaux voire internationaux mais surtout thématiques qui sont sollicités. L'obtention du label Deeptech opéré par Bpifrance et des différents financements spécifiques est un élément favorable lors de l'analyse des projets par ces fonds.

En effet, ces financements publics non-dilutifs, tels que les aides, prêts, ou concours d'innovation vont permettre l'avancée du projet tout en n'ayant pas ou peu d'impact sur le capital même s'ils sont souvent conditionnés à un certain niveau de fonds propres. En d'autres termes, les start-up Deeptech, doivent bénéficier d'un véritable continuum de financement, simultanément à un continuum d'accompagnement par les différents acteurs de l'écosystème pour pouvoir traverser « la vallée de la mort » qui est plus importante pour ce type de start-up. C'est la raison pour laquelle les dispositifs spécifiques mis en place dans le cadre du plan Deeptech sont adaptés et plus conséquents.

Quelques exemples :

La Bourse French Tech Emergence

s'adresse aux start-up de moins d'un an et répondant aux critères Deeptech. Cette subvention est d'un montant maximum de 90k€. Le projet présenté doit durer entre 12 à 18 mois et peut être couvert jusqu'à 70%.

L'aide au développement Deeptech

finance les dépenses liées aux phases de recherche et développement d'un projet d'innovation de rupture avant son lancement industriel et commercial. Cette aide est un mélange de subventions et d'avances récupérables qui peut aller jusqu'à 2M€. Le projet présenté (incluant des dépenses de R&D et de validation de la technologie) doit durer entre 12 à 36 mois.

Le Fonds French Tech Seed

intervient sous forme d'obligations convertibles pour un montant compris entre 50 et 250k€. Il est accessible notamment aux start-up Deeptech de moins de trois ans, développant une technologie de rupture et venant de clôturer une levée de fonds.

Dans le cadre de son accompagnement au développement des start-up Deeptech, DECA-BFC a recours à ces dispositifs d'autant plus qu'il est apporteur d'affaires du fonds French Tech Seed.

LA DEEPTTECH À L'HONNEUR CHEZ DECA-BFC

Un parcours financier optimal de la start-up Ecollant

Agathe Rouzeau start-up Ecollant

«Chez Ecollant, la mission de l'équipe pluridisciplinaire est de collecter les paires de collants en nylon usagées pour en refaire de nouvelles en boucle circulaire. Grâce au développement de procédés de recyclage innovants et vertueux pour l'environnement en collaboration avec des laboratoires français, la start-up a été labellisée Deeptech par Bpifrance en 2022 et demeure être la première structure au monde à développer un nylon recyclé à partir de collants usagés.

Depuis 2021 et en parallèle de ses activités de recherche, Ecollant conçoit et produit des collections d'articles de mode féminine éco-conçus, made in France et recyclées en marque blanche grâce à son réseau de proximité avec l'industrie textile française. Cette activité constitue un centre de profits amenant une complémentarité d'activité.

La start-up Ecollant a connu, depuis sa création, une accélération de son développement et en particulier sur ses programmes de recherche grâce aux différents guichets de financement.

En effet, accompagnée par la région Bourgogne - Franche-Comté (BFC) dès 2020 sur une première étude de faisabilité grâce au dispositif de Presta Inno, elle a continué à mener des études de faisabilité en contrat de collaboration de recherche co-financé par DECA-BFC. Suite aux premiers succès de ces études et à la proximité acquise avec les laboratoires académiques sur ces premiers contrats, la start-up a monté rapidement des programmes complets de recherche (de 18 mois à trois ans) intégrant une thésarde-Cifre au sein de ses effectifs. Un accompagnement financier majeur regroupant la Région BFC, l'ADEME et l'ANRT a permis de lancer les recherches en 2022 sur le développement de procédés innovants de recyclage du nylon.

Afin d'accroître la vitesse des programmes et d'anticiper les étapes de scale-up, Ecollant a obtenu en février 2022 le label Deeptech lui permettant de prétendre à un accompagnement financier plus conséquent qui prend en considération l'ensemble des programmes de recherche dans un volet R&D global et caractérisé par une rupture technologique. Cette reconnaissance nationale arrivée en milieu d'incubation chez DECA-BFC a permis à la start-up de prendre un virage vers une orientation préindustrielle et de prétendre à une forte évolution d'ici 2024.

L'ensemble du plan de financement élaboré par la start-up et ses partenaires régionaux dont DECA-BFC a été monté en fonction des projets et des résultats attendus au cours du temps. Il a nécessité et nécessite encore beaucoup de travail d'anticipation pour le sourcing des financements et le montage des dossiers associés.

Nous avons eu l'honneur de remporter des prix en 2022, comme le Prix Innov'BFC qui récompense l'innovation au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté.»



@collant

France 2030, renforcement du continuum de financement et d'innovation

Lancé en février 2022, le plan d'investissement dans l'innovation « France 2030 » est venu accroître les dispositifs du plan Deeptech. Destiné à renforcer la souveraineté nationale de la France dans des domaines stratégiques (santé, énergie, automobile, aéronautique ou encore espace), il positionne l'innovation technologique au cœur de son déploiement. C'est ainsi que 54 milliards d'euros seront, sous forme d'appels à projets, destinés aux entreprises incluant bien évidemment les start-up Deeptech.

L'atout de « France 2030 » est qu'il est déployé également au niveau régional.

C'est ainsi que Bruno Bonnell, secrétaire général pour l'investissement en charge de France 2030, lors de sa visite en Bourgogne-Franche-Comté les 3 et 4 octobre 2022, a pu non seulement découvrir l'excellence de filières complètes allant de l'agroécologie à la biothérapie en passant par l'énergie et la décarbonation mais lancer aussi le premier comité stratégique régional France 2030. Ce comité a pour vocation d'impulser avec l'ensemble des acteurs un projet territorial ambitieux en matière d'innovation.



Les concours d'innovation sont bien évidemment intégrés dans France 2030. Ils ont été évoqués lors de ce comité avec la mise à l'honneur des **4 lauréats i-Lab 2022**.

Focus sur les 4 lauréats i-Lab 2022

Les différents concours d'innovation

Les concours d'innovation du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche sont des vecteurs de développement de start-up fortement innovantes et technologiques nées des avancées de l'excellence de la recherche française. Ces concours sont complémentaires dans la mesure où ils s'adressent aux porteurs et aux projets à des stades de maturité technologique et entrepreneuriale différents qui vont du laboratoire à la création de la start-up puis à sa croissance.

LA DEEPTECH À L'HONNEUR CHEZ DECA-BFC

C'est donc un continuum de financement de l'innovation technologique qui est proposé aux créateurs de start-up Deeptech. A eux de s'en emparer !



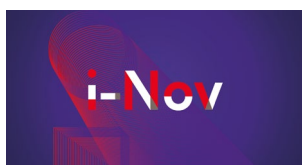
→ le
**concours
i-PhD**

s'adresse aux jeunes docteurs ou doctorants pour les inciter à la **valorisation de leurs travaux de recherche à travers la création d'une start-up**. Il se situe en amont des concours i-Lab et i-Nov.



→ le
**concours
i-Lab**

concerne les porteurs qui ont déjà créé leur start-up Deeptech. Il **finance des briques technologiques** des projets pouvant aller jusqu'à 600k€ par projet.



→ le
**concours
i-Nov**

soutient des start-up en croissance au potentiel particulièrement fort pour l'économie française et pouvant prétendre à une envergure mondiale. Sont concernés les **projets de recherche, développement et innovation**, dont les coûts globaux se situent entre 1M€ et 5 M€ et d'une durée de 12 à 36 mois pour une accélération de la mise sur le marché.

Le concours i-Lab, un concours national qui ouvre les portes à l'international

Le concours national d'aide à la création d'entreprises de technologies innovantes, i-Lab, est une opportunité pour les start-up innovantes et notamment les meilleurs projets issus des résultats de la recherche publique. Opéré pour le compte du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR) par Bpifrance, il finance les briques technologiques des produits, procédés ou services innovants grâce à une aide financière et un accompagnement adapté pouvant aller jusqu'à 600K €.

Depuis sa création en 1999, ce concours a acquis une notoriété nationale, voire internationale, puisqu'il a permis la création de 2 224 start-up avec un taux de pérennité de 65 %. Il est le symbole de la valorisation entrepreneuriale de la recherche vers le monde socio-économique. D'ailleurs, plus de 60% des start-up sont issus de la recherche publique.

Pour la 24^{ème} édition du concours i-Lab,

le jury a distingué 78 lauréats parmi les 396 candidatures déposées. Pour cette année 2022, 10 Grands Prix ont été décernés. 70 % des projets lauréats sont issus de la recherche publique avec 1/3 d'entre eux ayant fait l'objet d'une maturation par une Société d'accélération du transfert de technologies (SATT).

Plus de 46% des lauréats sont accompagnés par un incubateur public.

L'obtention de ce concours par ses lauréats est considérée par les investisseurs comme un véritable label de qualité notamment pour les start-up Deeptech tant pour le projet que pour le lauréat. Dans le cadre de France 2030, l'Etat, par le biais de ce concours notamment, souhaite que la France soit un pays leader en matière de création et de développement d'entreprises innovantes.

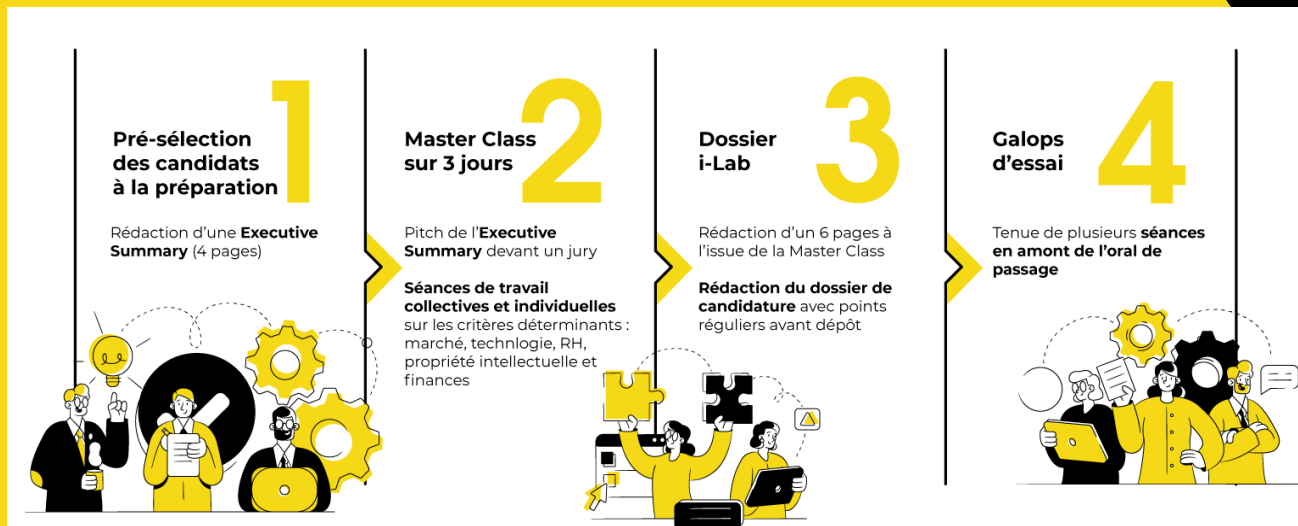


Cérémonie de remise des prix des concours d'innovation en présence de Mme Sylvie RETAILLEAU, ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Une montée en puissance de la préparation i-Lab avec le DECA-CHALLENGE

La remise des prix aux lauréats de la 24^{ème} édition du concours i-Lab aura été une belle réussite pour DECA-BFC. Avec **13 candidatures** déposées au niveau de la Bourgogne – Franche-Comté, DECA-BFC comptait déjà dès le début du concours 8 candidatures déposées. Les **4 lauréats de Bourgogne-Franche-Comté** sont des lauréats de DECA-BFC. Il est à noter qu'ils ont majoritairement bénéficié du programme de préparation DECA-CHALLENGE – i-Lab pour l'obtention de ce sésame.

DÉROULEMENT DE LA PRÉPARATION DECA-CHALLENGE – I-LAB



LA DEEPTeCH À L'HONNEUR CHEZ DECA-BFC

Les 4 lauréats i-Lab à l'honneur



Xavier BOIDEVEZI,

lauréat du concours i-Lab 2022,
CEO d'**Ektah**



A propos d'Ektah

EKTAH SAS, start-up Deeptech basée à Dijon, développe de nouvelles solutions thérapeutiques pour réduire la prise de poids corporel. Elle s'adresse au marché du surpoids et de l'obésité dans le monde qui concerne près de 2 milliards de personnes. Elle est issue de la rencontre entre le professeur Naim KHAN, chercheur et professeur à l'université de Bourgogne, primé en décembre 2020 par l'Académie de Médecine pour ses travaux sur les leurres lipidiques, et Xavier BOIDEVEZI, ancien salarié de DANONE et SEB, secrétaire national de la FoodTech de 2016 à 2021. Elle a été incubée chez DECA-BFC à compter de février 2021 et a pu bénéficier de la préparation DECA-CHALLENGE i-Lab.

www.ektah.fr 

→ Pour toi, quels ont été les retours du concours i-Lab ?

Je vois plusieurs niveaux de retour :

Le premier, c'est la nécessité de travailler pendant un trimestre entier pour être constamment challengé sur son dossier de candidature. Pour un start-uppeur, qui a le nez dans le guidon, c'est l'occasion de lever la tête, de se poser, d'analyser. Le concours i-Lab aide en ce sens. L'apport de DECA-BFC a été structurant dans cette démarche. Bien qu'aïdé, ça reste un investissement plus que conséquent de la part du candidat. Il faut être en mesure d'être disponible, de se remettre en cause mais aussi d'être motivé. Un conseil : ne pas y aller en touriste !

Le second : le montant reçu de 375 k€ dont les 2/3 sont versés en avance : c'est une aide incroyable ! Sur ce type de financement, nous avons effectivement le temps d'organiser la charge de travail sur deux années et d'optimiser les dépenses pour des résultats optimaux que nous pourrions valoriser auprès de futurs investisseurs.

Le troisième niveau qui est non négligeable, c'est la notoriété nationale et internationale du concours i-Lab même si nous avons déjà obtenu le label Deeptech, ce concours ouvre les portes de Bpifrance. Nous entrons dans un processus permettant un traitement prioritaire de nos demandes.

Ce financement obtenu doit cependant être complété par 40% de fonds privés et il ne faut pas négliger ce point. En effet, cette recherche peut prendre du temps et peut impacter en cas de retard le bon déroulé du calendrier des actions déposées dans le cadre d'i-Lab.

En conclusion, le concours i-Lab, c'est « un must have ». Lors des candidatures à de nouveaux concours, c'est un plus, ce prix est d'ailleurs reconnu au niveau européen. C'est donc un atout important pour une start-up qui est en recherche d'investissements en France ou à l'international.



Gaël MATTEN,

lauréat du concours i-Lab 2022,
CEO de **Vibiscus**

A propos de Vibiscus

Vibiscus est une start-up Deeptech qui vise à lutter contre l'un des plus grands risques sanitaires du 21ème siècle : le bruit. Co-fondée par le docteur Gaël Matten, ingénieur et entrepreneur, lauréat i-PhD, et Robin Rivaton, investisseur expérimenté, elle exploite un brevet CNRS, résultat de plus de 17 ans de recherche sur la question de la propagation des ondes sonores à l'Ecole Centrale de Lyon et au Département Mécanique Appliquée de l'institut Femto-ST où Gaël a effectué sa thèse.

La start-up a été créée en septembre 2021 durant l'incubation au sein de DECA-BFC avec la réalisation d'un démonstrateur fonctionnel qui permet de réduire le bruit dans un réseau de ventilation jusqu'à 40 décibels. La préparation au concours i-Lab réalisée par l'incubateur a participé indiscutablement à la sélection par le jury national de la 24^{ème} édition.

www.vibiscus.com 

→ Comment as-tu vécu ce concours i-Lab ?

Le concours i-Lab pour les start-up, c'est un peu comme un concours olympique ! Au-delà du dossier écrit, il faut surtout mettre en forme un ensemble de thèmes que l'on doit mener de front lors de l'audition. « Ça cristallise plein de choses en fait ». Et, une heure et demie à l'oral, c'est conséquent. C'est équivalent à se présenter à un fonds. Il y a un effet Label certain.

Après avoir été lauréat i-PhD, nous avons décidé de nous lancer dans ce nouveau challenge du concours i-Lab. Lors de notre première candidature, nous avons seulement été nominés. Nous avons des aspects pas assez matures à ce stade par rapport aux attendus du concours i-Lab. De plus, la start-up n'était pas encore créée. Ce sentiment de maturité s'est révélé lors de notre seconde candidature, notamment à travers l'avancement réalisé en recherche-développement.

→ Ce concours a-t-il fait progresser ton projet ?

L'accompagnement de DECA-BFC pour le concours i-Lab nous a donné un axe directeur et un meilleur ajustement par rapport aux attentes du concours. Avec des confrontations à des regards extérieurs, notre présentation est devenue plus claire, plus lisible et plus structurée.

Quand le chef d'entreprise est aux commandes, il a une vision très large. Mais en fait, il faut présenter un condensé afin que la présentation soit crédible. Le concours i-Lab oblige donc à choisir un futur possible et pas cinquante, avec une vision distillée. Le concours i-Lab apprend à se structurer.

→ Et au sujet des financements ?

Développer le produit et attaquer le marché demandent d'énormes capitaux. Au départ du projet, notre produit n'était pas encore finalisé et les solutions étaient difficiles à évaluer : c'est une vraie rupture dans l'offre. A ce stade, les banques ne prêtent pas spontanément.

Le concours i-Lab nous a apporté une reconnaissance, ce qui a permis une validation de notre projet auprès des banques et des investisseurs. C'est important quand le projet a un time to market long. La dotation i-Lab permet de financer un programme R&D sur deux à trois ans et surtout de capter en parallèle un investisseur privé. Ainsi, avec le concours i-Lab et la French Tech Seed, on a pu associer le fonds d'amorçage régional pour cette phase cruciale. Le concours i-Lab a clairement fluidifié le reste des aides autour de notre projet. Ce concours est venu rassurer tout l'écosystème de financements et a eu un effet régional incontestable.

LA DEEPTeCH À L'HONNEUR CHEZ DECA-BFC

A propos d'UMMON HealthTech



La start-up UMMON HealthTech a été créée en 2020 par Louis-Oscar Morel (Médecine, X) et Nathan Vinçon (Médecine, ENS). La société, basée en Bourgogne – Franche-Comté, compte désormais 9 salariés et collabore avec des acteurs de référence en onco-pathologie (CGFL, Oxford, Technipath, Cypath).

Les solutions d'Intelligence Artificielle (IA) développées par la start-up DeepTech UMMON HealthTech permettent d'initier le traitement oncologique le plus adapté au patient dès le lendemain de la biopsie.

Leurs produits sont des logiciels en tant que dispositifs médicaux de diagnostic in-vitro à destination des anatomopathologistes et oncologues et ils exploitent les images de biopsie dans des modèles d'apprentissage automatique type réseaux de neurones.

www.ummonhealthtech.com 

→ Le concours i-Lab vous a-t-il aidé pour convaincre les fonds d'investissement ?

A ma grande surprise, pas vraiment. Je pensais qu'avec la dotation i-Lab, cela nous aurait permis d'accélérer le processus pour les convaincre. J'ai personnellement plus ressenti le statut « Lauréat » comme quelque chose de nécessaire mais pas du tout suffisant. Pour des phases très précoces et des besoins de 200-400 k€ en fonds propres, il est toujours possible d'obtenir des financements même sans gagner ces concours. Il existe toutefois un véritable fossé entre cette phase pré Seed et Seed/Série A (pour des levées de fonds comprises entre 1,5 et 4 M€). Le concours i-Lab est un excellent outil pour développer l'argumentaire (business et technico-scientifique) qui permet de dépasser cette vallée de la mort, mais il ne la remplace pas. Gagner le concours i-Lab, c'est plutôt avoir la possibilité de tester des hypothèses ambitieuses. Les fonds d'investissements dans notre domaine sont vigilants et nous regardent de près, et ajustent leur stratégie si nous arrivons à développer notre programme et générer une traction commerciale, sous quelques formes qu'elle soit (partenariats, contrats de financements pour atteinte d'objectifs, ventes...). A mon sens, le concours i-Lab est une opportunité de faire ses preuves dans le grand bain pour convaincre les fonds VC. Il permet de rassurer les investisseurs historiques et développer des appuis régionaux fondamentaux pour cette démonstration et il faut tout faire pour capitaliser dessus.



Louis-Oscar MOREL

lauréat du concours i-Lab 2022,
CEO **UMMON HealthTech**

→ En fait, qu'est-ce que le concours i-Lab a changé pour vous ?

La préparation mise en place par DECA-BFC m'a beaucoup aidé. Elle m'a permis de me professionnaliser dans mon approche systémique. Ainsi, nous avons clairement vu un changement d'échelle dans les budgets que nous gérons. Du coup, nous avons dû acquérir un vrai professionnalisme. Après avoir été lauréat d'un tel concours, nous ne pouvons plus nous permettre de « spéculer » : il est temps de faire nos preuves ! Avec ce financement, nous allons démontrer ce dont nous sommes capables, montrer la mise à l'échelle et assoir notre crédibilité afin de permettre une projection sur le long terme. Nous sommes maintenant dans les starting-blocks pour développer notre performance et atteindre nos objectifs. Nous sommes plus exigeants dans la définition de ceux-ci et l'analyse de nos résultats.



A propos d'Amarob Technologies

Amarob® a été fondée en 2020 durant sa période d'incubation au sein de DECA-BFC à Besançon par Sergio Lescano, Nicolas Andreff et Tristan Davaille. C'est une spin-off du CNRS et de l'Université de Franche-Comté, issue du département Automatique et Systèmes Micromécatroniques (AS2M) de l'Institut Femto-ST et née de la rencontre entre un projet européen (microralp.eu) et un jeune étudiant, « venu en France pour créer une entreprise de haute-technologie ». S'ensuit une maturation technologique soutenue par la Région Bourgogne-Franche-Comté et l'Université de Franche-Comté, puis par une bourse FrenchTech de Bpifrance. En parallèle, le projet mûrit au sein du programme HEC Challenge+. Grâce à ses investisseurs de la première heure et au Plan de relance, la start-up s'équipe de ses premières machines de micro-fabrication, et commence à générer ses premiers revenus. La technologie d'Amarob, mixant robotique et microtechniques, ouvre la voie à une nouvelle génération de dispositifs médicaux pour une chirurgie laser intracorporelle plus précise, plus rapide, moins coûteuse. L'équipe rassemble ingénieurs, chercheurs, managers, startuppeurs expérimentés et chirurgiens reconnus. Le premier marché ciblé du système VoiceOne est celui de la chirurgie transorale avec 450 000 cas par an au niveau mondial.



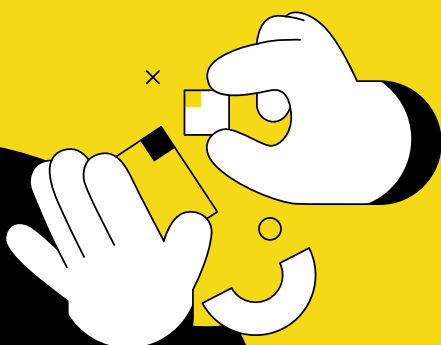
Sergio LESCANO,
lauréat du concours i-Lab 2022,
CEO d'**AMAROB Technologies**

www.amarob.com

→ En 2022, AMAROB a gagné le prestigieux concours i-Lab auquel de nombreux projets candidatent. Qu'est-ce que cela a changé pour vous ?

Nous étions convaincus de mériter le concours i-Lab. Sans celui-ci, nous pouvions continuer à mener notre projet innovant de création d'un microrobot de chirurgie laser sans qu'AMAROB ne risque aucune difficulté financière. Être lauréat i-Lab nous sert d'accélérateur pour le développement du Dispositif Médical. Nous avons modélisé différentes options pour avoir la capacité de financer nos développements grâce aux revenus générés. En effet, AMAROB réalise aussi des prestations de services sur la R&D mécatronique, l'usinage microtechnique et la création de circuits électroniques complexes. Par exemple, nous participons à un autre projet de recherche de soutien-gorge connecté pour la détection de cancer du sein et avons proposé au responsable du projet les services d'AMAROB pour réaliser une carte électronique flexible qui s'adapterait au bonnet.

Sur le plan technique, les besoins financiers pour développer un robot chirurgical qui atteigne le marché dépassent largement l'apport du concours i-Lab. C'est pour cela que nous avons séparé les différentes briques technologiques.



Le financement européen de la Deeptech

Témoignage de
Laurent VOLLE, directeur Entreprise Europe à la CCI BFC,
Membre du Point de Contact National EIC / Horizon Europe auprès du MESR

« Depuis plus de 10 ans, l'Europe a lancé de nombreuses initiatives pour soutenir l'émergence de projets de rupture à fort impact et ainsi permettre aux start-up Deeptech de se développer face aux Etats-Unis et à l'Asie.

En effet, l'Europe compte de nombreux centres de recherche et chercheurs d'excellence sur de multiples secteurs. Cependant, des barrières persistent pour faire émerger des innovations à fort potentiel de croissance. Parce qu'elles s'inscrivent dans un temps long et qu'elles nécessitent d'importants apports en capitaux, les start-up DeepTech peinent souvent à séduire les fonds d'investissements, en quête d'une rentabilité à court terme et d'initiatives moins risquées.

Au niveau européen, le programme Horizon Europe a pour vocation le soutien à l'innovation Deeptech et l'accompagnement pour l'émergence d'innovations de rupture sur le continent. La commission européenne a décidé de créer l'EIC (European Innovation Council-Conseil européen de l'innovation), doté de différents dispositifs de financements, de la subvention à l'investissement.



La CCI Bourgogne-Franche-Comté en sa qualité de membre du réseau Entreprise Europe Network et dans le cadre du mandat confié par la Commission européenne a organisé le 17 mai 2022 une journée régionale à Dijon dédiée aux instruments du Conseil Européen de l'Innovation. Il est à noter que Entreprise Europe Network est le plus grand réseau mondial d'accompagnement des PME pour innover et s'internationaliser.

Cette journée a été organisée en partenariat avec les acteurs de l'écosystème des start-up innovantes dont DECA-BFC, Bpifrance, l'AER, les pôles de compétitivité, les universités et centres de recherche présents en Bourgogne-Franche-Comté. La journée s'est articulée autour de la présentation des trois principaux instruments de l'EIC par les représentants du Point de Contact National EIC complétée par des témoignages d'entreprises lauréates et d'accompagnateurs de projets. »

- **L'EIC Pathfinder** : pour de la recherche multidisciplinaire visant à créer des preuves de concept technologique
- **L'EIC Transition** : pour faire valider ses PoC et explorer les pistes de commercialisation
- **L'EIC Accelerator** : pour lancer le développement et la commercialisation des technologies deeptech



Une vingtaine de start-up, autant de laboratoires et une dizaine de structures d'accompagnement ont participé à cette journée.



BRAVO AUX TALENTS



PHIGI PAYS DE MONTBÉLIARD AGGLOMÉRATION *Rémy TRIBHOUT*

Activité : Matière programmable
Laboratoire : Femto-ST

Avec l'Argile Interactive de Phigi, il sera possible de remplacer vos maquettes physiques et digitales par une unique maquette phigitale. Elle stimulera les ventes et la collaboration des équipes ! Composée de milliers de microbilles d'argile qui s'assemblent entre elles, l'Argile Interactive permettra d'exprimer des concepts qui parleront à 100% des collaborateurs. Chacun sera libre d'appliquer des modifications de manière mécanique ou numérique, en simultanément, à la main, ou à l'aide d'une souris, et même à distance.

PROTOLICORNE DIJON MÉTROPOLE

*François BACHELOT**
Amandine FÉRÉ

Activité : prototypage digital
Laboratoire : CIAD-LAB

Exclusivement dédiée à l'innovation technologique, ProtoLicorne accompagne des start-up et PME dans la création de produits informatiques innovants, sur le volet numérique (lancement de nouvelles applications connectées, logiciels, plateformes web, prototypage, MVP, POC).

La start-up propose une approche innovante, combinant à la fois une méthode orientée expérience utilisateurs, et une plateforme de conception informatique avec robot assistant.

ProtoLicorne a pour ambition de soutenir l'innovation technologique en démocratisant l'accès des start-up et des PME à un accompagnement et au développement informatique de qualité.



*Signataire du contrat d'accompagnement DECA-BFC

TURBO H2 COMMUNAUTÉ URBAINE CREUSOT -MONTCEAU

Susanne SVENSDOTTER

Activité : Turbo générateur flex-fuel
Laboratoires : LPENS (Laboratoire de Physique de l'École Normale Supérieure) – DRIVE uB

TurboH2 est un concept de turbogénérateur Flexfuel très optimisé de moins de 50kW. Son haut rendement et ses très faibles émissions permettent de limiter les impacts négatifs et de lutter contre les gaspillages. Agnostique en carburant (bio/H2/fossiles) et particulièrement sobre, il répond ainsi aux défis climatiques et aux pénuries énergétiques émergentes.

Sa haute densité de puissance et sa grande fiabilité/robustesse sont compatibles avec des applications hybrides variées dans des domaines d'emplois les plus exigeants, sur le segment des petites puissances. Destiné notamment à terme à des applications aéronautiques légères particulièrement strictes, ce convertisseur d'énergie à faible impact environnemental sera aussi bien adapté à des applications mobiles que stationnaires, en petites ou grandes séries.



CARLA Biotherapeutics GRAND BESANÇON METROPOLE **Francine OTTOU GARNACHE**

Activité : Thérapie cellulaire CAR-T
Laboratoires : UMR 1098 – Inserm – EFS BFC - uFC

La future start-up CARLA Biotherapeutics s'inscrit dans le champ de l'immunothérapie cellulaire. Elle souhaite développer des traitements pour les patients atteints de cancers et en particulier de leucémies. L'équipe de l'UMR RIGHT de Besançon a validé la preuve de concept préclinique d'un nouveau biomédicament innovant faisant l'objet d'un brevet déposé. Cette technologie, reposant sur un CAR-T de 3ème génération, se positionne comme candidat-médicament first-in-class. Par ailleurs, le laboratoire a obtenu le statut de laboratoire de référence pour le diagnostic d'un sous-type particulier de leucémie qui sera l'objet du premier essai clinique mené par CARLA Biotherapeutics en France.





COAGU'CAPT
 GRAND BESANÇON METROPOLE
Julien DUFOURMANTELLE

Activité : Microtechnique
Laboratoire : Femto-ST

Le projet COAGU'CAPT concerne l'industrie fromagère et notamment l'étape de coagulation du lait pour l'élaboration des fromages. L'objectif pour le fromager est d'obtenir une qualité de production la plus stable dans le temps et d'augmenter le rendement de fabrication. L'innovation est de proposer un capteur de suivi de la coagulation du lait directement en cuve permettant une qualification précise d'un état de fermeté du lait caillé pendant cette étape.

BLANC METEORE
 NEVERS AGGLOMERATION
Bilal HADJAB

Activité : Digital - numérique
Laboratoire : CIAD-LAB

Blanc Météore développe un outil qui permettra de gérer plus facilement la communication des entreprises, associations ou encore des collectivités territoriales en toute autonomie. L'objectif est de proposer un outil de création graphique en ligne incluant des fonctionnalités intelligentes. Cette start-up accompagne les entreprises dans leurs démarches communicatives à travers le prisme d'un métier en permanente évolution.



MAISON DEJORGES
 NEVERS AGGLOMERATION
Adélaïde de FAVERGES et Arnaud JOUANNET*

Activité : Agroalimentaire
Laboratoires : Institut Agro Dijon – PFT du charolais – SupBiotech

Maison Dejorges développe, produit et commercialise des pâtes et raviolis frais premiums.

Les pâtes et raviolis frais sont normalement un produit de grande consommation. Le marché est très majoritairement couvert par une offre industrielle proposée en Grande et Moyenne Surface.

Maison Dejorges se distingue du marché pour l'ensemble de sa production en :

- utilisant en priorité des ressources proches du site de production,
- s'approvisionnant avec des ingrédients issus de circuits courts,
- en créant des recettes pures à partir de farces réalisées avec des produits frais, sans additifs et ingrédients ultra-transformés, avec peu de sel et pas d'ajout de sucre.



*Signataire du contrat d'accompagnement DECA-BFC



E-VALUE SOLUTIONS
PAYS DE MONTBÉLIARD AGGLOMÉRATION
Vincent LAUZET

Activité : Diagnostic & monitoring de flotte logistique
Laboratoire : CIAD - LAB - UTBM

E-value solutions développe une solution - eFleetMgt - de diagnostic et de gestion de flotte à distance pour leur pilotage de maintenance prédictive. Le marché visé est celui des constructeurs de véhicules spéciaux ou logistiques, ainsi que celui des entreprises ayant des flottes de véhicules hétérogènes à monitorer.

Le client pourra, à distance, de manière simple et user friendly, définir :

- Les données à récupérer
- La fréquence à laquelle elles seront récupérées
- Le format sous lequel il souhaite les visualiser / analyser
- Les alertes à monitorer.

NIDJI
GRAND BESANÇON METROPOLE
Thomas VUILLEMIN

Activité : Microtechniques
Laboratoire : Plateforme technologique microtechnique prototypage

Le projet NIDJI développe un dispositif pouvant s'intégrer sur tous les emballages de liquides (flacons, bouteilles, bidons...) et ayant pour principal intérêt de faciliter la réalisation de mélanges.

A terme, celui-ci pourra se décliner dans plusieurs secteurs d'activités, comme l'alimentaire ou encore le médical.



UPPER
 GRAND BESANÇON METROPOLE
Clément BLANCHARD*
Yanis KSANTINI

Activité : Dispositif médical
Laboratoires : SUP MicroTech ENSMM – ELLIAD

Alyzée est une chaise qui permet l'aide à l'assise et à la levée des personnes à mobilité réduite. Utilisable en totale autonomie, cet objet léger permet d'éviter toute sollicitation musculaire durant le transfert assis/debout ou debout/assis. Alyzée peut-être facilement déplacée d'une pièce à l'autre. Elle s'adresse à toutes les personnes ayant des difficultés à la marche.

Rendre de la dignité à nos pairs et leur redonner de l'autonomie en les aidant à s'asseoir et à se lever, c'est le leitmotiv des fondateurs d'UPPER.



E-BOP
 GRAND BESANÇON METROPOLE
Michel LEZNER

Activité : Application ludique et pédagogique
Laboratoires : FEMTO-ST - UTBM

E-BOP apporte une solution d'un type nouveau pour accompagner les élèves dans la résolution d'exercices de mathématiques. Le produit est en phase de développement.



*Signataire du contrat d'accompagnement DECA-BFC



PLUG MY CITY
COMMUNAUTÉ URBAINE CREUSOT-
MONTCEAU

Halil SARI

Activité : Développement digital
Laboratoire : CIAD - LAB

PLUG MY CITY sera une plateforme d'interopérabilité entre les différents métiers de l'immobilier que les biens soient neufs ou anciens. PLUG MY CITY sera le tiers de confiance auprès des professionnels comme auprès du client final particulier. Il sera un acteur incontournable de la massification de la rénovation énergétique pour le parc ancien et un catalyseur de projets immobiliers à forte composante sociale et environnementale pour le neuf.



DBE TECHNOLOGIE
LE GRAND CHALON

Stéphane DANANCHET*
Fleur ROUSSET

Activité : service connecté
Laboratoire : CIAD-LAB - LIB

DBE Technologie est une start-up qui propose un nouveau service B2B à destination des professionnels de l'immobilier. Ce service innovant, qui s'intitule DBE (pour Diagnostic Bien-Être), permet de mesurer et d'évaluer les principaux facteurs de bien-être et de nuisances au sein d'un logement, et constitue un nouveau critère pour le choix d'un bien immobilier.

DBE technologie conçoit et commercialise la solution de diagnostic ainsi que le support logiciel qui permet le traitement des données et la réalisation des rapports de diagnostic. Elle assure la formation des utilisateurs ainsi qu'un support technique. Le DBE sera commercialisé sous forme d'un abonnement mensuel.

*Signataire du contrat d'accompagnement DECA-BFC

LYKHUBS
DIJON METROPOLE
David MIZOULE

Activité : Service digital - numérique
Laboratoire : CIAD-LAB

Lykhubs est le premier réseau social de médias créé par les utilisateurs.

Cette plateforme digitale en mode SAAS offre la possibilité à chacun de créer son propre média et de le maîtriser afin de construire une communauté d'internautes.

Créer son propre média communautaire, c'est valoriser son activité sur le canal digital, mais c'est aussi permettre à des internautes ayant un même centre d'intérêt de se retrouver autour d'une thématique bien précise.

L'ambition de Lykhubs est de devenir la solution digitale de référence au niveau mondial permettant de créer son propre média interconnecté à une communauté éthique et qualifiée.



VERT LAINE
COMMUNAUTÉ DE L'AUXERROIS
Delphine RAUSCENT

Activité : Agritech
Laboratoire : Institut Agro Dijon

La raison d'être de Vert Laine est la remise en route de la matière première de la laine de mouton dans un modèle d'économie circulaire. VERT LAINE a pour objectif d'optimiser l'utilisation de la laine de mouton par le développement de produits innovants tels :

- la tresse isolante et biosourcée en alternative à la mousse de polyuréthane,
- des granulés d'engrais organiques et rétenteurs d'eau pour la viticulture,
- des anti-cervidés biodégradables pour la protection des plantations forestières.

VERT LAINE propose donc des solutions dans des domaines d'application variés en valorisant une matière première qualitative.



RETROFIT HYDROGENE COMMUNAUTÉ DE L'AUXERROIS *David MOURRE*

Activité : Transports - hydrogène
Laboratoire : FEMTO-ST

Le projet de RH2 consiste à modifier les moteurs diesel actuels (moteurs à combustion interne) pour leur permettre de fonctionner avec de l'hydrogène en injection directe, combiné avec une injection directe spécifique d'eau. Cette technologie est d'intérêt majeur : elle a pour effet d'éviter les NOx, mais aussi de produire plus de puissance. L'objectif de Retrofit Hydrogène est de fournir à un prix abordable une solution propre aux flottes existantes des industriels ou des collectivités.

AQUAGREEN COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES DEUX VALLÉES VERTES *Stéphane FRANC*

Activité : Agritech
Laboratoire : UMR PAM – UMR Agroécologie

La start-up AGP propose AQUAGREEN, une solution innovante pour protéger la vigne et les arbres fruitiers des dégâts du GEL. Cette solution est BIO, sans énergie, facile à utiliser, sans nuisance, avec une efficacité répartie sur plusieurs jours. Elle permet de combattre des froids très forts, et donc très destructeurs. AQUAGREEN a pour objectif d'aider les producteurs à avoir des récoltes régulières, malgré le gel printanier systématique. D'autres solutions sont à l'étude pour la protection des plantes contre la chaleur estivale.



BE4H
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES DEUX
VALLÉES VERTES
Pascal FALLOT

Activité : Énergie
Laboratoire : FEMTO- ST- UTBM

BE4H ambitionne de remplacer les chaudières à fioul - combustible fossiles- par un combustible propre composé d'hydrogène et d'oxygène issus de l'électrolyse de l'eau en créant un brûleur à hydrogène. Même s'il est vrai que l'acquisition d'une chaudière fioul n'est plus possible depuis le 1er janvier 2023, le maintien des systèmes existants continue à être autorisé. De plus, le propriétaire d'une chaudière à fioul peut espérer un fonctionnement entre 8 à 18 ans. Par ailleurs, le prix du fioul a été multiplié par 3. Devant le nombre de chaudières à fioul à remplacer dans les années qui viennent, trouver un système innovant qui permettrait de transformer un brûleur fioul en un système respectant l'environnement à un coût accessible peut offrir de réelles opportunités.



TEMPUS
GRAND BESANÇON METROPOLE
Albane ROSSI

Activité : Archéologie
Laboratoire : Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement Claude Nicolas Ledoux

Tempus propose les services d'un laboratoire de recherche et la souplesse d'une entreprise dynamique dans les domaines de l'Histoire et de l'Archéologie. Notre équipe pluridisciplinaire répond aux besoins des acteurs de la Recherche en matière de production, de traitement, de gestion, d'archivage et de diffusion scientifique des données dans le cadre européen de la Science ouverte. TEMPUS propose d'externaliser les besoins en ressources humaines et administratives des institutions publiques, tout en intégrant les membres de notre équipe dans les projets des clients.

Ingénieure dans l'industrie alimentaire, Dominique Archambaud s'est intéressée ces dernières années à l'impact des processus de transformation sur le lait. Elle a depuis choisi de se lancer en créant "Lait Vrai" pour proposer des produits plus naturels.



Dominique Archambaud développe du "Lait Vrai"



Ingénieure dans l'industrie alimentaire, Dominique Archambaud a un temps été consultante avant de reprendre des études en nutrition et santé à l'université de Bourgogne pour ensuite ouvrir un cabinet de nutritionniste. Investie dans l'écosystème régional, elle est aujourd'hui membre de Vitagora et présidente de Slow Food Bourgogne, mais aussi responsable de plusieurs ruches au sein du concept "La ruche qui dit oui", à Nuits-Saint-Georges, Beaune et Gevey-Chambertin. Son fil rouge ? « Défendre une alimentation responsable, saine, propre et juste ».

« Le lait subit aujourd'hui plusieurs procédés de transformation pour se conserver, ne pas se déphaser et avoir un taux de matières grasses stable. Mais cela a des conséquences délétères sur le produit, tant sur le goût qu'en matière de qualités nutritionnelles et physico-chimiques », explique Dominique Archambaud, qui a récemment constaté par un second colloque en Espagne où elle découvrait

notamment un début de solution avec une température critique au-dessus de laquelle le lait commence à s'abîmer. Sa rencontre avec Deca BFC lors du salon dijonnais Food Use Tech lui permettra d'affiner son idée et de faire naître un projet d'entreprise visant à proposer un produit le plus naturel possible. « Il bénéficie de quatre innovations, détaille-t-elle. Que ce soit sur le produit, mais aussi sur son emballage et les procédés ou encore notre mission ». Aujourd'hui hébergés par une fromagerie de la région, Dominique Archambaud et son associée se mettent à produire commercialiser leur premier lait avant l'été, à destination des professionnels, mais aussi des particuliers désireux de mieux consommer.

ANTONIN TABARO

UN LAIT PLUS NATUREL ET MOINS TRANSFORMÉ
« Le lait subit aujourd'hui plusieurs procédés de transformation pour se conserver, ne pas se déphaser et avoir un taux de matières grasses stable. Mais cela a des conséquences délétères sur le produit, tant sur le goût qu'en matière de qualités nutritionnelles et physico-chimiques », explique Dominique Archambaud, qui a récemment constaté par un second colloque en Espagne où elle découvrait

Journal du Palais n°4807

Depuis bientôt deux ans, Agathe Rouzaud porte le projet Ecollant et s'intéresse aujourd'hui à la fin de vie des collants pour créer une filière de recyclage et ainsi rentrer dans une boucle circulaire.



Agathe Rouzaud imagine une économie circulaire du collant



Et si les fonds marins et les requins, Agathe Rouzaud a rejoint le terme ferme et les humains pour porter le projet Ecollant, né en 2019. « Conscience que les écosystèmes naturels sont nos pommiers et sont évidemment à protéger, j'ai eu beaucoup de difficultés à comprendre pourquoi les entités privées et publiques ne prenaient pas en compte ces problèmes », témoigne la biologiste de formation spécialisée dans les écosystèmes marins et les grands mammifères. Et si la solution se trouvait finalement dans la vulgarisation et le langage employé ? Après différentes expériences professionnelles pour se confronter au monde réel et comprendre les enjeux de l'entreprise et du monde économique, Agathe Rouzaud a finalement rejoint l'équipe aux prémices du projet Ecollant. « A l'origine, Frédéric Astuzi et Laurent Trognon de la société Dénia Paris se sont entourés d'acteurs de l'industrie textile et se sont demandés pourquoi l'industrie du col-

lant qu'ils créaient depuis plus de 20 ans était si polluante et comment faire pour la rendre plus vertueuse. On sait aujourd'hui que des collants ont une durée de vie de six utilisations en moyenne, et 47 % des femmes nous confient même que ce serait plutôt de l'ordre de trois utilisations ».

en France et recyclés que nous avons vendus en marque blanche à un partenaire pour ne pas se soucier des canaux de distribution. « Une expérience renouvelée pour l'été 2022 avec 15.000 produits de nouveau commercialisés en marque blanche. « Nous nous sommes dit qu'après deux ans d'expérience, nous allions produire pour nous-même et commencer à pérenniser le marché en 2023 », confie la jeune entrepreneure de 32 ans. Des maillots de bain aux chaussettes 100 % recyclées et fabriqués en France, Ecollant souhaite produire avec une analyse du cycle de vie précise, une étude de durabilité et de faisabilité, des produits destinés aux femmes. « L'idée étant d'avoir une marque commerciale qui va commencer à se faire connaître en 2023, grâce à des produits en petite quantité et en collection capsules, pour être prêts lorsque nos collants arrivent en 2025 ou 2026 ».

ANTONIN TABARO

« Ecollant.fr »

Journal du Palais n°4816

Accompagnés et hébergés par Deca BFC, Maxence Colin, Manon Poirot et leurs collaborateurs développent aujourd'hui 2nde Chance, une marque engagée.



Maxence Colin donne une seconde chance aux sneakers



Créer une marque de sneakers françaises, consigné et recyclables, c'est le combat qu'ont décidé de mener Maxence Colin et Manon Poirot. En couple à la ville comme à la scène, ces deux jeunes entrepreneurs se sont rencontrés dans le sud-ouest de la France. Montpellier d'origine, lui était étudiant en école de commerce et elle, dijonnaise, était en reconversion professionnelle dans les métiers du web. « Nous avions tous les deux pour projet de monter notre propre entreprise », explique Maxence Colin. Le combat de Manon qui nous retrouvons aujourd'hui dans notre projet est égalité femme-homme dans le monde du travail. Pour rassembler, le projet est plus personnel. Assez jeune, j'ai perdu ma sœur et mon père, et avec l'occupation, j'en suis rendu compte que chacun de nos gestes et de nos actes de réappropriations, qu'on le veuille ou non, sur notre premier cercle et bien plus encore ». Lors de leur retour sur

Dijon, la voiture pleine, Maxence Colin et Manon Poirot se sont retrouvés à choisir entre un sac de baskets usagés et sauver un bonnet. « On a finalement préféré sauver le bonnet et en joignant le sac de baskets, nous nous sommes interrogés sur la fin de vie de ce genre de produit », se souvient-il.

aujourd'hui une basket la plus française possible. « Nous voulons être capable de recycler nos paires en fin de vie, nous nous sommes donc tournés vers le modèle de consigne ». Enfin, la jeune entreprise a mis un point d'honneur à concevoir un système de traçabilité : « La première idée était de pouvoir redonner confiance au consommateur. Aujourd'hui, grâce à un QR Code unique à chaque paire de chaussures et relié à une application mobile, à chaque fois que quelque chose va être effectué sur la paire, des informations sont envoyées et transmises à l'ensemble de nos partenaires ainsi qu'au client. Ce dernier pourra ainsi savoir, à l'achat, quand la paire a été fabriquée et quand elle a été reliée au QR Code. Il bénéficiera aussi de l'appui d'un réseau de réparateurs pour redonner une seconde vie à ses baskets ».

ANTONIN TABARO

2ndechance.com

Journal du Palais n°4812

Avec AlterMatéco et sa marque Althanat, il entend utiliser les déchets de fabrication de la bière pour réaliser des urnes funéraires biodégradables.

Christophe Espanel : mise en bière écologique



Christophe Espanel est un ingénieur diplômé de Suprimat, co-secrétaire à Besançon. Il a d'abord travaillé sur la conception de moteur diesel à Mulohouse avant d'intégrer le bureau d'étude d'Arc-les-Grays de l'entreprise John Deere, spécialisée dans la fabrication d'engins agricoles comme les tracteurs et moissonneuses-batteuses. A 37 ans, en mars 2020, il quitte une place plutôt confortable pour commencer sa propre aventure entrepreneuriale en lien avec les enjeux environnementaux. Il fait dire, qu'en 1930, la sortie des études, il s'impliquait déjà dans le milieu associatif en créant l'élément Techs, une association écologique qui entendait notamment trouver des alternatives à la pollution des plastiques. En 2019, il répond ainsi à un appel à projet de l'Ademe sur la valorisation des déchets agro-alimentaires. Son idée d'alors, baptisée végépot, visait à réaliser des pots biodégradables à partir de sous-produits ou co-produits alimentaires. « Four différentes raisons, ce pari s'est avéré économiquement non viable », avoue Christophe Espanel. Toutefois, c'est de cette première expérience infructueuse que naîtra AlterMatéco, pour des alternatives matérielles écologiques.



« L'objectif de la société est de trouver des alternatives aux usages et modes de production du plastique qui subissent généralement aux matériaux synthétiques des matières organiques. Nous développons une activité de recherche qui porte sur la mise au point de recettes adaptées aux machines de plasturgie et à l'amélioration des caractéristiques mécaniques et thermiques des matériaux 100 % biodégradables en compost pour les particuliers ».

d'assistance en direction des entreprises et des collectivités ayant des problématiques de gestion de déchets agro-alimentaires ou végétaux. « La nature de notre activité nous incline à nous inscrire dans l'économie sociale et solidaire à faire travailler les acteurs locaux et à nous impliquer sur notre territoire », confie Christophe Espanel qui a notamment décidé de participer au comité de sélection de Deca BFC. Un juste retour d'accrocher pour cette structure qui lui a notamment permis de lever plus de 70 % de ses investissements (environ 58.000 euros composé d'un prêt Biffpance, du fonds régional d'innovation et d'un Pass ex-

FREDERIC CHEVALIER

althanat.com

trepreneur, Christophe Espanel intègre alors l'incubateur Deca BFC. « Du plan de financement au marketing, il propose un programme d'accompagnement complet surtout un call center et critique sur votre projet. C'est également une structure bien implémentée qui nous fait bénéficier d'un réseau privilégié. Enfin, ce soutien est un vrai plus sur la question du montage financier, de l'établissement des conventions, d'autres prêts bancaires », développe l'entrepreneur. Pendant son incubation, il élabore un projet d'une lunétraire biodégradable réalisée à partir des déchets de brasserie. « Ce type d'urne n'est quasiment pas utilisée en France alors qu'en Allemagne, il y a un vrai marché », confie Christophe Espanel. Dans ce pays, il existe 200 forêts funéraires où l'on entoure autour de chaque arbre entre huit à 12 urnes biodégradables. Celle-ci se compose d'une capsule scellée et gravée d'un identifiant

elle contient les cendres - et d'un contenant décoratif. C'est sur dernier que nous avons travaillé ». Pour ses urnes, dessinées par Johann Paquidier, designer associé de Christophe Espanel, AlterMatéco utilise la trébe, un résidu d'orge cuit qui reste dans la cuve après la cuisson de la bière et le soutirage du moût. Généralement utilisé en alimentation animale, elle trouve ici une seconde vie des plus originales. Séchée, puis transformée en granulés ce matériau peut prendre la forme d'une urne soit par thermo-compression, soit par injection. « Notre ambition est d'être à 100 % végétale, ce qui a éliminé l'injection comme solution industrielle : celle-ci nécessite une adaptation des machines, beaucoup trop importante et coûteuse pour que cela soit possible. Notre processus de fabrication utilise des moyens récents qui font appel à des moules spécialement conçus pour nos urnes, ce qui nous permet de livrer des

UNE AMBITION DE DIRIGEANT DE START-UP ? LANCEZ-VOUS AVEC NOUS !

DECA BFC Incubateur de Talents

- D'UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ
- DE CONNEXIONS À LA RECHERCHE
- D'UN ÉCOSYSTÈME DÉDIÉ À L'INNOVATION
- DES ATELIERS DE L'ENTREPRENEURAT
- DE PRESTATIONS FINANCIÈRES

EN SAVOIR PLUS 03 80 40 33 28 contact@deca-bfc.com www.deca-bfc.com

NOUS SOUVIENS COMME SEULE EMPREINTE
Pour bien se préparer au métier d'en-

Journal du Palais n°4821

NOS TALENTS DANS LES MÉDIAS

En pleine instabilité économique mondiale, le laboratoire X'Plan Research mise sur la planification de projets pour renforcer la compétitivité des entreprises.



X'Plan Research, le GPS de l'industrie

Marcel Lautermann, fondateur du Laboratoire X'Plan Research au Creusot, a du nez. Après 35 années dans le domaine du nucléaire, cet ingénieur développe un logiciel de planification de projets à partir de l'intelligence artificielle, des big data mais aussi de la participation collaborative des acteurs de l'industrie. L'objectif : des gains en matière de dépenses, de procédures et de logistique.

Retenu parmi les 11 lauréats de Soane-et-Loire du volet nucléaire du Plan France relance 2022, X'Plan Research, filiale de Interference Energies a obtenu une aide de 383.000 euros, sur un projet global estimé à 1,2 million d'euros.

LE GPS DE L'INDUSTRIE

Dans le contexte économique mondial, la planification va devenir un sujet

majeur : « Quand on regarde les entreprises européennes, on constate qu'il y a une quantité d'incohérences dans la planification. Elles sont dues à des acteurs de plus en plus nombreux, des processus de plus en plus complexes et des systèmes de gestion créés par chaque entité ». De quoi parle-t-on lorsque l'on évoque les incohérences ? « X'Plan Research est capable de planifier tant la mise à disposition d'un échafaudage que l'organisation d'un chantier, avec un atout majeur : la capacité d'adapter en temps réel. »

Pour développer ce logiciel, Marcel Lautermann a embauché quatre salariés en local et investi deux millions d'euros. Une somme nécessaire notamment pour renforcer la sécurité des données : « C'est un logiciel collaboratif qui n'utilise pas de Cloud et qui ne permet d'accéder qu'à ce qui est volontairement partagé par les différents acteurs ». La consultation des

informations peut même être limitée à un site industriel par la fermeture des flux. Et l'histoire a donné raison au projet : « La crise sanitaire nous a permis de travailler en conditions réelles et nous avons réduit son impact. Aujourd'hui, la guerre en Ukraine oblige les entreprises à être plus performantes. Ce que nous avons créé, c'est un GPS de la planification ». Et de conclure : « Nous avons fait une simulation en condition réelle. Sur un chantier de six mois, la planification collaborative a permis de gagner entre deux et trois semaines de chantier ». Une réelle économie donc mais qui, selon son créateur, risque de ne pas plaire à tous : « Ceux qui vivent des pénalités de retard ne vont pas nous apprécier. Mais c'est un contrat gagnant-gagnant entre les différents acteurs d'un projet complexe qui ne peut que bénéficier à tous. »

ANTOINE GAVORY

Journal du Palais n°4830

Avec dix anciens collègues d'Alstom Hydro, Sébastien Bruna a décidé de relancer une activité dans le domaine de l'hydroélectricité suite au rachat par GE et à la fermeture du site.



Sébastien Bruna relance le marché de l'hydroélectricité à Belfort

Il serait facile de dire que BHM pourrait être une sorte de Phénix d'Alstom Hydro. Sans retracer l'histoire de ce fleuron de l'industrie du nord France-Comté, Alstom Hydro a dû fermer ses portes suite à son rachat par GE : « Le marché de l'hydroélectricité était en baisse depuis une dizaine d'années », relative Sébastien Bruna. Soumis à un plan social, c'est alors que cet ingénieur a eu l'idée, avec dix collègues, de reconstruire une société « pour continuer ce que nous faisons avant, à notre propre compte. Nous étions tous passionnés par le secteur du renouvelable et l'inerté du travail... Chaque projet est différent, il nous faut nous adapter à chaque fois aux nouvelles techniques mais également à l'environnement ». Aujourd'hui, la jeune pousse développe ses activités dans le domaine de l'hydroélectricité

et plus particulièrement sur les alternateurs. L'équipement de la centrale qui permet de convertir l'énergie mécanique en énergie électrique. Des services d'expertises aux diagnostics, en passant par la fourniture de pièces de rechange, jusqu'à la rénovation et la réhabilitation, BHM2M peut compter sur l'expertise de ses 11 collaborateurs.

UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE

« L'idée était de former une équipe qui puisse couvrir l'ensemble des compétences sur le produit alternateur », détaille son fondateur Sébastien Bruna. Dans notre domaine, nous avons beaucoup de grandes centrales. Nous travaillons donc sur des alternateurs qui font plusieurs mètres de diamètre et pesent plusieurs dizaines de tonnes, ce qui nécessite des compétences en mécanique, en électrique, en hydraulique... Il fallait un certain

nombre de personnes pour couvrir tout ce périmètre et pour avoir une crédibilité vis-à-vis des clients futurs qui sont les exploitants de centrales hydroélectriques comme EDE, la CNR, Engie, ou encore Iberdrola ». En parallèle, BHM2M investit dans la recherche et le développement pour proposer des solutions innovantes afin d'améliorer l'opérabilité et la performance des machines existantes. « Nous avons notamment développé un système d'aspiration des poussières de balais des collecteurs pour éviter les contamination et ainsi assurer un niveau de propreté similaire à celui d'une machine neuve. » Toujours en période d'incubation chez Deca BFC, la start-up belfortaise est hébergée sur le parc d'activité Techn'hom.

ANTOINE TABARD

Journal du Palais n°4840

Depuis un an, Willy Le Prince et Rudolph Bierend travaillent au développement d'une solution de télécommunications laser en espace libre.



Rubi Link fait de l'optique un atout des télécommunications

Pensée comme une alternative à la fibre et aux liaisons radio, la solution de télécommunications laser en espace libre développée par la jeune société dijonnaise Rubi Link présente déjà de nombreux avantages : un meilleur débit, une sécurité maximale puisque le faisceau ne peut être intercepté par un tiers, une absence de pollution électromagnétique ainsi que de licence radio, et une faible consommation énergétique. À l'origine de ce projet, Rudolph Bierend et son associé Willy Le Prince. Après des études d'ingénieur en physique à Grenoble et des stages à l'étranger en laboratoires d'astronomie où il s'intéressa finalement à l'instrumentation optique et aux technologies pour corriger les perturbations optiques générées par les turbulences atmosphériques, Rudolph Bierend a rejoint l'Office national d'études et de recherches aérospatiales (Onéra) pour faire sa thèse sur les télécommunications

laser en espace libre. « L'idée est de pouvoir émettre un laser à travers l'air et le détecter à des distances pouvant atteindre l'espace pour récupérer les données envoyées, confie-t-il. Si on sait aujourd'hui comment corriger les turbulences atmosphériques pour améliorer la propagation du laser et ainsi nous passer de la fibre optique, notre prototype nous permettra d'étudier comment ce laser pourrait être affecté par des nuisances météorologiques ».

UNE ALTERNATIVE À LA FIBRE OPTIQUE

Avec Willy Le Prince, consultant en télécommunications, Rudolph Bierend a créé Rubi Link, avec l'accompagnement de l'incubateur Deca BFC, pour mettre au point cette nouvelle solution de télécommunications. « À l'aide de terminaux, nous pouvons établir une liaison très haut débit entre un point A et un point B, à travers l'air, sans avoir besoin de nous connecter à un réseau fibre », détaille Rudolph Bierend. Ça a l'avantage d'avoir une installation instantanée, mais aussi de

ne pas devoir passer par d'importants travaux de BTP et à un coût réduit ». Rien n'empêchera cette solution de transfert de données d'être raccordée par la suite à un autre réseau pré-existant, ni même de servir de canal de télécommunication à destination de l'espace. Installateurs, revendeurs, professionnels, collectifs, services publics ou para-publics, ou encore particuliers, la solution développée par Rubi Link pourrait être une alternative aux liaisons optiques actuelles, ainsi qu'aux liaisons radio, à moindre coût et sans travaux. « Dans les prochaines semaines, nous allons présenter notre prototype à la métropole de Dijon en établissant une télécommunication dans deux sites administratifs », confie l'entrepreneur qui espère toucher suffisamment de partenaires pour lever les fonds nécessaires à une future industrialisation.

ANTOINE TABARD

◆ rubi-link.com

Journal du Palais n°4838

Julie Desoomer. L'envie de rompre avec la parfumerie chimique et synthétique a poussé cette jeune femme à créer Virevole, une gamme de parfums naturels. Quatre fragrances ont ainsi vu le jour à Dijon en 2020 et se vendent aujourd'hui partout en France.

Un parfum de succès

La mine, la nymphe, la déesse et la faune... Les parfums de la collection Virevole veulent montrer toutes les facettes de la femme. Avec sa marque, Julie Desoomer, 38 ans, souhaite revenir à des essences naturelles. Cette dijonnaise d'origine a d'abord fait ses gammes chez un leader des produits lavants. « Après un BTS commerce international aux lycées de formation au Petit-Marsillais en 2007, j'y suis restée dix ans. » D'abord chef de produit international, en charge du développement de la marque à l'étranger, elle rejoint l'équipe France en 2011 pour développer des nouveaux produits et des campagnes de communication. Alors que l'entreprise, rachetée en 2009 par le groupe américain Huggo & Bobson, profite d'un budget marketing de 15 millions d'euros, elle ne manque pas de moyens pour repousser la gamme, développer de nouvelles formules, de nouveaux concepts mais aussi développer des campagnes médias. A ce poste, elle est également à l'origine de la gamme Bioche et soin hypoallergénique Le Petit Marsillais. « Malgré la dimension internationale, j'ai gardé le souvenir d'un esprit de PME familiale avec un vrai travail collectif. » Malheureusement, en 2017, le groupe américain décide de fermer ses usines dijonnaises, encourageant Julie Desoomer à chercher une autre voie. « Je savais que che et soin hypoallergénique Le Petit Marsillais. » Malgré la dimension internationale, j'ai gardé le souvenir d'un esprit de PME familiale avec un vrai travail collectif. » Malheureusement, en 2017, le groupe américain décide de fermer ses usines dijonnaises, encourageant Julie Desoomer à chercher une autre voie. « Je savais que



Julie Desoomer a installé les bureaux et le boutique Virevole sur Belfort mais ses parfums se vendent dans 70 boutiques à Dijon et en France.

« Et si le vrai luxe reposait sur les belles matières premières, la noblesse du végétal, les savoir-faire locaux... »

La jeune femme tient toujours à évoluer dans un environnement intégrant ses valeurs : le végétal, le bio, le naturel mais aussi engagé en France et en éco-citoyenneté. « Passionnée par la nature, j'ai acheté un jardin en forêt pour créer une maison pour faire pousser les arbres et les fleurs, pour contempler et me reconnecter ». Constatant la richesse de l'offre de cosmétiques reposant

la parfumerie conventionnelle peut choisir parmi 5.000 ingrédients, en incluant les produits de synthèse, la parfumerie naturelle ne peut compter que sur 500 matières premières. En septembre 2020, elle lance enfin les premiers sur l'illustre dépense l'objectif flou, confirme la possibilité de la marque.

UNE GAMME, QUATRE PROFILS

Chaque de fragrances Virevole reflète ainsi quatre facettes de la femme avec quatre univers olfactifs marqués. « Les ovaires restent selon l'histoire. Le parfum relève surtout d'une identité que des émotions. » Le noir défile évoque la muse avec son chocolat et ses ingrédients gourmands, le rose méditerranéen apporte le pétillant des agumes pour rendre hommage à la nymphe, l'ore

1983 Naissance à Dijon
2007 Entre-à Che Le Petit Marsillais.
Septembre 2020 Lancement des premiers parfums Virevole.
Novembre 2020 Des premiers revendeurs dignifiés.

Janvier 2022 Soirée de revendeurs partout en France.

médiques naturels aux fleuristes en passant par les concept stores, et les spots, vendent ces produits. Les Galeries Lafayette de Dijon tout comme les Boutiques Choquette France et Keanie Shop s'inscrivent dans la liste. « Le chiffre d'affaires de 100.000 euros est en hausse régulière. » Virevole propose deux formats pour ses contenants et mise sur des prix plus accessibles que ses concurrents collégiés. « Nos parfums s'adressent à ceux qui veulent donner du sens à leur consommation, qui optent pour du naturel et du local et veulent soutenir les petits commerçants. » Par ailleurs, Julie Desoomer prévoit de créer d'autres produits pour enrichir sa gamme : parfums pour homme, soins hydratants sont ainsi en réflexion. « La cosmétique de base ne paie au prix fort. Et il est très

Journal du Palais n°4840

Journal du Palais n°4838

Alors que chaque jour de nombreuses heures sont consacrées à des tâches répétitives et fastidieuses pour maintenir des cellules vivantes in vitro, Cellaven a conçu une machine pour automatiser ces process.



Cellaven automatise la culture cellulaire

Dijon
« Lorsque l'on fait de la culture cellulaire, les changements de milieu de culture sont des tâches très répétitives et chronophages. On prend des boîtes ou des flasques, on aspire le vieux milieu et on en remet du nouveau, le tout dans des conditions aseptiques et dans un environnement spécialisé. » Tout est parti de cette observation de Julien Maruotti. Après sept ans en laboratoire académique en Chine puis aux États-Unis et autant d'années en tant que directeur scientifique dans une entreprise de biotechnologie, le docteur ingénieur de formation, spécialisé dans la biologie cellulaire et plus spécifiquement dans les cellules souches, s'est finalement mis en quête d'automatiser cette manipulation rébarbative et pourtant si précieuse puisqu'à la moindre contamination, ce sont des semaines de travail qui sont perdues. *« Il existe déjà des automates de culture cellulaires, notamment en biothérapie, mais ces dernières restent*

très onéreuses à l'achat et à l'utilisation car elles doivent répondre à de fortes contraintes réglementaires. Elles ont souvent une flexibilité limitée et ne sont pas forcément adaptées à l'usage en laboratoire de recherche et développement », a-t-il pu observer durant son étude de marché. C'est finalement avec un ingénieur électro-mécanicien, Suriya Gunin, que Julien Maruotti a commencé à réfléchir à un concept d'automate simple et abordable.

AUTOMATISER 80 % DES TÂCHES DE CULTURE CELLULAIRE

« Notre idée était de proposer un petit automate qui automatise à peu près 80 % des tâches de culture cellulaire pour une prix aligné avec celui d'équipements de bases du laboratoire comme un incubateur ou une hotte stérile », explique-t-il. Après un an et demi de développement technologique, l'entreprise Cellaven hébergée et incubée par Deca BFC a déposé son premier brevet en mai dernier. *« Nous voulions rester sur*

une technologie simple et robuste, afin d'optimiser nos coûts de production » Durant l'été, les deux associés ont réalisé leur première levée auprès de business angels pour réaliser un prototype industrialisable. *« Nous préparons une levée d'amorçage qui nous permettra de lancer l'industrialisation en 2023 pour une commercialisation à l'été 2024, complète Julien Maruotti. La machine pourra réaliser des cultures sur les formats standards présents en laboratoire, des flasques et des plaques, et elle gèrera jusqu'à dix contenants en parallèle ». Au total, 1,2 million d'euros seront nécessaires pour pouvoir commercialiser l'automate entièrement produit en Bourgogne Franche-Comté, sur le territoire franc-comtois. « Nous avons été très bien accueillis en région Bourgogne Franche-Comté, nous y avons trouvé toutes les compétences dont nous avions besoin pour notre projet, très proche de la robotique finalement. »*

ANTONIN TABARD

- LE JOURNAL DU PALAIS DE BOURGOGNE

Journal du Palais n°4834

NOS TALENTS DANS LES MÉDIAS

ENTREPRISE

Première levée de fonds pour TOOLIB

toolib Fondée en 2018, cette start-up dijonnaise labellisée ESUS (entreprise solidaire d'utilité sociale) développe un service numérique innovant à destination des personnes en situation de handicap et en perte d'autonomie. TOOLIB permet aux particuliers et aux professionnels de trouver ou de partager, où ils le souhaitent, des solutions adaptées à leurs besoins spécifiques : logements, matériels (médical, loisir, sportif), véhicules et services adaptés.

Développé en partenariat avec des professionnels de santé et des ergothérapeutes, l'algorithme qui propulse TOOLIB permet de comprendre les besoins liés à la situation spécifique de chaque utilisateur afin d'identifier et de proposer les biens ou services les plus adaptés.

Les Business Angels de Bourgogne-Franche-Comté sont heureux de participer à cette première levée de fonds. Celle-ci va permettre

à TOOLIB, déjà intégré à Paris 2024, d'accélérer le sourcing et la commercialisation de ses services avec un premier objectif en tête : être LA plateforme de référence permettant l'accès aux biens et services adaptés pour les 300 000 personnes en situation de handicap attendues en France pour les Jeux paralympiques de Paris 2024.

toolib.fr

BFC Angels la lettre Novembre 2022

→ Lauréat Réseau Entreprendre Bourgogne

2^{nde} chance

VIBRE PARIS

→ Lauréat Réseau Entreprendre Franche-Comté

colleag

CRISSEY (71)

Sécuriser les motards... tout en préservant leur style

Ingénieur et créateur de la start-up Owvex, Enzo Bouilly a conçu un équipement qui s'adapte à l'arrière du casque et se synchronise avec les feux, clignotants et warning de la moto. Après avoir réuni plus de 550 000 € de fonds (*), il a lancé la production et commence à commercialiser le MRA.

« Né dans l'ombre, développé pour la lumière. » Inscrite sur la page d'accueil du site internet d'Owvex, la devise résume la belle aventure d'Enzo Bouilly, originaire de Crissey. Après avoir imaginé et développé en toute discrétion un équipement visant à améliorer la visibilité, et donc la sécurité, des motards, cet ingénieur et entrepreneur de 29 ans vient de lancer la production et les précommandes de son Owvex MRA.

D'ici quelques mois, au printemps, on verra sur les routes du pays des motards dont le casque dupliquera le phare arrière, le feu stop et les clignotants de leur moto.

« Ce qui m'intéresse, c'est d'identifier des problèmes et de concevoir des solutions », résume-t-il. Mais la crise sanitaire lui met des bâtons dans les roues. Une étude plus poussée lui fait comprendre que le sac à dos, qui allie des pièces textiles à un dispositif électronique, serait extrêmement compliqué à industrialiser.

En mai 2019, le jeune homme se lance. Quitte à prendre des risques, autant le faire maintenant, alors qu'il n'a pas grand-chose à perdre. Il commence par imaginer un sac à dos pour motard intégrant un dispositif lumineux qui duplique en temps réel les feux et clignotants du deux-roues.

Il décide alors de changer de direction en se concentrant sur le cœur de son innovation : le petit boîtier placé sous la selle, chargé de récupérer les informations. Mais au lieu d'être à l'arrière d'un sac à dos, les signaux lumineux sont émis via Bluetooth jusqu'à un récepteur fixé à l'arrière du casque. Positionné davantage en hauteur, les feux et clignotants sont encore plus visibles, ce qui améliore la sécurité du motard. Le jeune entrepreneur a particulièrement soigné le look du récepteur aimanté sur le casque et dont le design a été déposé à l'Institut national de la propriété industrielle.

Adepte du deux-roues motorisé, Enzo Bouilly présente deux versions de ce dispositif lumineux qui se fixe à l'arrière du casque pour améliorer la visibilité du pilote. Photo (R) Damien VALETTE

Damien VALETTE

(*) Prêts bancaires, prêts d'honneur du réseau Initiatives, fonds propres et subventions (Région BFC, label French Tech 2022...)

©2022 - 91

Le Bien public décembre 2022

Les Echos
Entreprises & Marchés
Lundi 7 février 2022 Les Echos

innovateurs

L'INVENTION EKTAH

Des leurreurs lipidiques pour lutter contre l'obésité

ment d'un spray destiné à tapisser les capteurs gustatifs de la langue de molécules biosourcées, des peptides anorexigènes qui miment le goût du gras sans apporter de calories, afin de réduire la prise de poids chez l'homme, cette fois.

Lever 2 millions fin 2022
EktaH vient d'annoncer le lancement de sa première étude clinique et vise la commercialisation de son spray en 2025 en France et en 2026 en Europe, en Amérique du Nord et dans les Pays du Golfe. « Le spray est la formulation la plus appropriée », précise Xavier Boidevezi, président de la jeune entreprise dont Naim Khan est le conseiller scientifique. « Nous devrions proposer deux produits en parallèle sur le marché : un complément alimentaire pour les surpoids, et un dispositif médical pour l'obésité. » Les chercheurs Anira Sayed et Aziz Hichami sont aussi associés à cette deeptech soutenue par Bpifrance, et les qua-

Date de création : 2021
Président : Xavier Boidevezi
Effectif : 4 personnes
Secteur : Nutrition

Monique Clémens
— Correspondante à Besançon

Un spray pour flatter les papilles et diminuer l'envie de manger du gras ? Chez des souris en surpoids, le concept de « leurreurs lipidiques » a fonctionné, et les rongeurs ont peu à peu réduit leur prise alimentaire. Le principe a été mis au point à l'université de Bourgogne et à l'Inserm par le professeur Naim Khan, prix de l'Académie de Médecine

Les Echos 7 février 2022

DECA-BFC ET SES RESSOURCES

Une nouvelle gouvernance collective

BUREAU

Le bureau est composé de huit membres :

- Président** : François ROCHE-BRUYN, AgroSup Dijon
- Vice-président** : Pascal VAIRAC, SUPMICROTECH ENSMM
- Secrétaire** : Philippe PICART, Université de Franche-Comté
- Trésorier** : Laurent GAUTIER, Université de Bourgogne
- Membre 5** : Arnaud MARTHEY, AER-BFC
- Membre 6** : Thierry BUATOIS, CCIR BFC
- Membre 7** : David HERIBAN, Percipio Robotics
- Membre 8** : Christophe BREUILLET, Vitagora

Conseil d'administration

23 MEMBRES ACTIFS

Collège A

Académique

8 membres

- Stéphan BOURCIEU, BSB
- Laurent GAUTIER, Université de Bourgogne
- Dominique GREVEY, UBFC
- Michel JAUZEIN, Arts et Métiers
- Ghislain MONTAVON, UTBM
- Philippe PICART, Université de Franche-Comté
- François ROCHE-BRUYN, L'institut Agro Dijon
- Pascal VAIRAC, SUPMICROTECH ENSMM

Collège B

Écosystème de l'innovation et de l'entrepreneuriat

4 membres

- Thierry BUATOIS, CCIR BFC
- Magali CAZENEUVE, BGE Franche-Comté
- Catherine GUILLEMIN, SATT SAYENS
- Arnaud MARTHEY, AER BFC

Collège C

Entreprises

4 membres

- Christophe BREUILLET, Vitagora
- Laurent DESCHAMPS, Pôle des microtechniques
- David HERIBAN, Percipio Robotics
- Samy JULLIAND, Lab To Field

Collège D

Collectivités territoriales

4 membres

- Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN, Dijon Métropole
- Éric KOBERLÉ, Pôle métropolitain Nord Franche-Comté
- Crescent MARAULT, Communauté d'Agglomération de l'Auxerrois
- Benoit VUILLEMIN, Grand Besançon Métropole

3 MEMBRES DE DROIT

- L'ÉTAT-SGAR
- Délégué Régional Académique à la Recherche et à l'Innovation – Commissaire du gouvernement
- Région Bourgogne-Franche-Comté

DES FINANCEURS PLUS QUE JAMAIS IMPLIQUÉS

Véritable soutien de l'incubateur, les financeurs sont avant tout des partenaires qui préparent l'avenir en soutenant la dynamique entrepreneuriale innovante sur le territoire de Bourgogne-Franche-Comté. Ces investissements tant financier qu'humain ayant pour objectif de créer des emplois à haute valeur ajoutée sur le territoire sont des facteurs de réussite pour les startuppeurs. Avec eux, c'est tout un écosystème qui œuvre en faveur de l'accompagnement des startuppeurs aux côtés de DECA-BFC.

L'État et la région Bourgogne - Franche-Comté

Jean GUZZO

Commissaire du gouvernement

Délégué Régional Académique à la Recherche et à l'Innovation



« Le partenariat engagé depuis 5 ans avec l'incubateur régional DECA-BFC, devenu un acteur incontournable de l'écosystème de l'innovation, s'inscrit dans la durée avec la volonté de l'Etat de voir démultiplier la création de start-up Deeptech à partir des résultats de la recherche. C'est devenu une stratégie prioritaire pour le développement économique de la France avec un objectif de 500 créations par an au niveau national.

La DRARI participe, avec ses partenaires en région Bourgogne-Franche-Comté, au renforcement du lien entre la recherche académique et l'écosystème d'innovation. Dans ce but, la DRARI promeut des dispositifs au service du développement des projets collaboratifs « recherche – monde socio-économique » tels que, les conventions industrielles de formation par la recherche (CIFRE), le crédit Impôt Recherche (CIR), le statut Jeune Entreprise Innovante (JEI). Le déploiement de ces instruments au sein du réseau de DECA-BFC répond à l'enjeu de diffusion de cette offre au bénéfice de ces utilisateurs naturels que sont les start-up. Leur efficacité est d'autant meilleure que les porteurs de projets d'entreprises ont été formés, notamment à intégrer la stratégie de R&D nécessaire à leur projet de développement d'entreprise.

Parmi les faits marquant en 2022 permettant de mesurer la qualité du travail réalisé par l'incubateur académique, il faut souligner le succès remarquable au concours I-Lab avec 4 lauréats qui ont bénéficié de son accompagnement. Certains d'entre eux sont d'ailleurs déjà entrés dans une phase de levée de fonds, confirmant ainsi le fort potentiel de leur projet d'entreprise.

La DRARI garantit le bon usage, dans le continuum, des aides du MESR vers l'innovation. Ces actions sont amplifiées dans le cadre de France 2030 et son volet structurel. Dans ce contexte, la participation de DECA-BFC en tant que membre fondateur dans le futur pôle régional, candidat à l'Appel à proposition « Pôle universitaire d'innovation (PUI) » devrait conforter à nouveau son positionnement dans l'écosystème d'innovation en Bourgogne-Franche-Comté.»



Marie-Guite DUFAY

Présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté

**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

« Se lancer dans l'aventure d'une start-up n'est jamais simple ; c'est un euphémisme. Mais depuis deux ans, le contexte national et international a encore compliqué la tâche des porteurs de projets. Crise sanitaire, guerre en Ukraine, inflation, hausse du coût de l'énergie et des matières premières... ont parfois mis à mal la croissance des entreprises.

Pourtant, comme souvent, ces crises ont aussi favorisé l'innovation, la recherche de technologies de rupture et la création de nouvelles solutions. Et c'est le rôle de la Région d'être présente aux côtés de celles et de ceux qui inventent l'entreprise de demain pour répondre aux grands défis des transitions écologiques, énergétiques et technologiques.

En confiant à DECA-BFC la mission de détecter et d'accompagner ces projets, de faire le lien avec le monde de la recherche et celui de l'entreprise, la Région Bourgogne-Franche-Comté fait le pari de l'avenir. Et ce pari s'avère payant, année après année.

Preuve en est, quatre entreprises lauréates du concours national i-Lab ont été incubées par DECA-BFC. C'est un signe fort de la vivacité de notre écosystème d'innovation. C'est un signe, aussi, de la qualité du travail réalisé par les équipes de DECA-BFC, avec le soutien de la Région, mais aussi de l'Etat, des Universités et des collectivités locales.

Les atouts de la Bourgogne-Franche-Comté reposent sur des forces puissantes en matière de recherche et un tissu de PME très important. Il est essentiel que la Région soutienne des projets de développement de technologies de rupture portés par des entreprises locales.

La structuration de nos filières stratégiques, qui sont chacune à différents niveaux de maturité, représente de véritables leviers d'avenir et constitue un facteur différenciant pour la BFC par rapport aux autres régions : biothérapies, hydrogène, transition agroalimentaire, automobile.

En Bourgogne-Franche-Comté, les entreprises trouvent un accompagnement solide, grâce notamment au programme Industrie du futur développé par la Région pour développer les outils de production de demain, grâce aux laboratoires de recherche qui imaginent les prochaines technologies de rupture, grâce aux campus des métiers et des qualifications pour former les compétences dont nous aurons bientôt besoin. Pour reconquérir une force industrielle, les TPE, les PME et les ETI doivent être accompagnées à bon escient, que ce soit pour leurs innovations ou leur décarbonation, mais aussi pour leurs futurs besoins en termes de recrutements et de formations.

Bâtie hier autour des industries métallurgiques, la Région construit aujourd'hui son avenir autour des enjeux de transition énergétique avec l'hydrogène, de souveraineté en santé à travers les biotechnologies et de souveraineté alimentaire. Dans cette stratégie, les start-up occupent une place à part. A nous de poursuivre nos efforts pour que leur avenir participe à construire celui de la Bourgogne-Franche-Comté.»

DES FINANCEURS
PLUS QUE JAMAIS
IMPLIQUÉS

Les établissements d'enseignement supérieur et le CNRS

DECA-BFC, reçoit l'appui financier des 8 établissements d'enseignement supérieur et de recherche et du CNRS qui traduit, au niveau de toute la Bourgogne-Franche-Comté, l'appropriation de la fonction entrepreneuriat par le monde académique, avec la volonté réelle d'accroître le flux de création d'entreprises innovantes issues ou liées à la recherche publique.

Ces 8 établissements, membres fondateurs, et le CNRS s'inscrivent plus que jamais dans la dynamique de DECA-BFC en soutenant les actions de sensibilisation et en s'impliquant dans la définition d'une nouvelle stratégie de l'incubateur.



Les collectivités territoriales

Cette dynamique entrepreneuriale est en constante évolution sur l'ensemble du territoire de Bourgogne-Franche-Comté. En effet, les collectivités territoriales sont de véritables vecteurs de détection grâce à la connaissance de l'écosystème de leurs territoires. Outre la région, ce sont 13 collectivités territoriales qui soutiennent les projets de création de start-up, par la conclusion de conventions de financement avec DECA-BFC. Cette stratégie de partenariat favorise l'implantation de futurs entrepreneurs qui contribuent à la dynamique de développement économique et d'attractivité sur leurs territoires respectifs.



DONNÉES CHIFFRÉES DE DECA-BF



PRODUITS

ÉTAT



COLLECTIVITÉS



RÉGION BFC



ÉTABLISSEMENTS ESR ET CNRS



AUTRES PRODUITS



CONVENTION REVITALISATION



CHARGES

FRAIS GÉNÉRAUX → **197 028€**

DÉPENSES DIRECTES PROJETS → **236 258€**

ATELIERS DE L'ENTREPRENEURIAT → **31 779€**

MASSE SALARIALE* → **402 868€**

DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS → **4 726€**

* Incluant les stagiaires des incubés

LES ADHÉRENTS

AER BFC

Jean-Claude Lagrange
Président
64A rue Sully
21000 Dijon

A

AFULudine SAS

Fabrice Lallemand
Président
30 Avenue de l'Observatoire
25000 Besançon

AGENCE ECOSPHERE

Frédéric Debleds
Directeur général
Parc d'activité Coriolis TGV 1 rue
Evariste Galois
71210 Torcy

AGRONOV

Frédéric Imbert
Directeur général
3 rue des coulots
21110 Bretenière

ALTERMATECO

Christophe Espanel
Président
8 Chemin de la Noue
21600 Longvic

AVIONE ROBOTICS

Yves Charles
Président
8 chemin de la noue
21600 Longvic

ARTS ET MÉTIERS

Michel Jauzein
Directeur
Rue de porte de Paris
71250 Cluny

ATOL CONSEILS ET DEVELOPPEMENTS

Jean-Philippe Porcherot
Président
4 bis rue Docteur Maret
21000 Dijon

AUREA TECHNOLOGY

Johan Cussey
Directeur général
18 rue Alain Savary
25000 Besançon

B

B4ROAD

Aurélien Chevalier
Président
11 rue de Serigny
21000 DIJON

BANQUE DES TERRITOIRES

Mathieu Aufauvre
Directeur régional
2E avenue Marbotte La City
25000 Besançon

BAROMEL

Masoud Nezamabadi
Président
2 Rue Diego Velasquez
25000 BESANCON

BF CARE

Patrick Alexandre
Président
C/o AER 64A rue Sully
21000 Dijon

BFC NUMÉRIQUE

Silvère Denis
Délégué général
2 Avenue de Marbotte
21000 Dijon

BGE FRANCHE-COMTÉ

Magali Cazeneuve
Directrice
2C Chemin de la Palente
25000 Besançon

BIOMANEO

Patrick Ducoroy
Président
22B Boulevard Winston Churchill
21000 Dijon

BSB DIJON

Stéphan Bourcieu
Directeur
29 rue Sambin
21000 DIJON

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

ANGELS
Pierre Vieillard
Président
29 rue Sambin
21000 Dijon

BPI France

Stéphane Clerget
Délégué Innovation Bourgogne-
Franche-Comté
13 rue Giono
21000 Dijon
www.bpifrance.fr

C

CANCELL THERAPEUTICS (CCT)

Christophe Ferrand - Marina
Deschamps
Co-fondateurs
8 rue Docteur Jean - François Girod
25000 Besançon

CASIS

Jean-Joseph Christophe
CEO
7 impasse des Boussenots
21800 Quetigny

CCIR Bourgogne Franche-Comté

Thierry Buatois
Président
2 Avenue Marbotte
21000 Dijon

CEA VALDUC

Marianne Sécheresse
Directrice
21120 Is sur Tille
<http://www.cea.fr>

Centre Georges François LECLERC

Charles Coutant
Directeur général
1 rue professeur Marion
21000 Dijon

CHEMATECH

Frédéric Boschetti
Président
2 rue Pauline Kergomard
21000 Dijon

CHU DE BESANÇON

Chantal Carroger
Directrice
2 place Saint Jacques
25000 Besançon

CHU DIJON BOURGOGNE

Lucie Ligier
Directrice par interim
1 boulevard Jeanne d'Arc
21000 Dijon

CLTZ

Jérémy Tuzza
Président
36 rue des Mardors
21560 Couternon

CNRS DÉLÉGATION CENTRE-EST

Edwige Helmer-Laurent
Directrice
17 rue Notre-Dame des Pauvres
54519 Vandoeuvre lès Nancy

COLLEAG

Pierre-Emmanuel Baud
CEO
41 rue Bersot
25000 Besançon

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND SÉNONAIS

Marc Botin
Président
21 boulevard du 14 juillet
89100 Sens

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND DÔLE

Jean-Pascal Fichère
Président
Place de l'Europe
39100 Dole

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU CLUNISOIS

Jean-Paul Delpeuch
Président
5 place du Marché
71250 Cluny

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE L'AUXERROIS

Crescent Marault
Président
6bis place Maréchal Leclerc
89000 Auxerre

COMMUNAUTÉ URBAINE CREUSOT MONTCEAU

David Marti
Président
Château de la Verrerie
71200 Le Creusot

BERNARD CRETIN

Membre d'honneur
6 grande rue
25320 OSSELLE ROUTELLE

CROSSJECT

Patrick Alexandre
Président du directoire
6 Rue Pauline Kergomard
21000 Dijon

D

DÉLÉGATION RÉGIONALE ACADÉMIQUE À LA RECHERCHE ET À L'INNOVATION

Jean Guzzo
Délégué régional
55 rue de la Préfecture
21000 DIJON

DIJON MÉTROPOLE

François Rebsamen
Président
40 avenue du drapeau
21000 Dijon
www.metropole-dijon.fr

DREETS BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Julia Roussoulières
5 Place Jean Cornet
25000 BESANÇON

E

ETABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG - EFS

Christophe Besiers
Directeur
8 rue du Dr Jean-François Xavier
Girod
25000 Besançon

EPSD-NUVEE

Laura Oliveri
Présidente
38 Avenue Française Giroud
21000 Dijon

ESPACE COMMUNAUTAIRE LONS AGGLOMÉRATION

Claude Borcard
Président
4 rue du 44ème RI
39000 Lons le Saunier

ETOH

Alexandre Bastard
Président
1 Rue du 26ème Dragons
21000 Dijon

F

FINOVAM GESTION

François-René Letourneur
Président
11 avenue de l'harmonie
59650 Villeneuve d'Ascq

FOXAR

Louis Jeannin
Président
34 Quai Saint Cosme
71100 Chalons-sur-Saône

G

GENARIO

David Defendi
Président
13 Rue Auguste Fremiet
21000 Dijon

GENELARD CONSULTING

Jean-Paul Meunier
Président
1 Avenue du patrimoine
06100 Nice

GEMDOUBS

Laurent Grenier
Directeur
Rue Jean-Baptiste Weibel
25220 Novillars

GRAND BESANÇON MÉTROPOLE

Anne Vignot
Présidente
La City 4 rue Gabriel Plançon
25000 Besançon

INGEN

Franck SMEKTALA
CEO
6 rue de Bastogne
21850 Saint Apollinaire

INPI

Jean Christophe Barbier
Délégué régional BFC
18 rue Alain Savary
25000 Besançon

INRAE BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ

Nathalie Munier-Jolain
Présidente
17 rue de Sully
21000 Dijon

ISYCARE TECHNOLOGY

Ahmed El Mouafik
Président
13 rue Ernest Thierry Mieg
90000 Belfort

K.I.D.S.A.I'S

James Grivet
CEO
14 rue du Golf
21800 Quetigny

L'ATELIER À CROC

Gabriel BERNIER
Président
7 B rue du Chapeau Rouge
21000 Dijon

LA BANDE A COCO

Pierre Otzenberger
Président
13 bis rue du 13ème de ligne
58000 Nevers

LAB TO FIELD

Samy Julliard
Directeur
26 boulevard du docteur Petit-
Jean
21000 Dijon

LAIT VRAI

Dominique Archambaud
Présidente
9 rue Thurot
21700 Nuits Saint Georges

RÉMY LAURENT

Membre d'honneur
27 avenue Général Leclerc
39600 Arbois

LE GRAND CHALON

Sébastien Martin
Président
23 Avenue Georges Pompidou
71100 Chalon sur Saône

L'INSTITUT AGRO DIJON

François Roche-Bruyn
Directeur
26 Boulevard Docteur Petitjean
21000 Dijon

MÂCONNAIS BEAUJOLAIS AGGLOMÉRATION

Jean-Patrick Courtois
Président
67 Esplanade du Breuil
71011 Mâcon

MATTERN LAB

Jean-Charles Lefebvre
C/o CCI du Doubs
4 Rue Jean Bauhin
25200 Montbéliard

MYXPRESSION

Jean-François PRUGNOT
Président
64b rue Sully
21000 Dijon

NAXAGORAS TECHNOLOGY

Christophe Lohr
Président
8 rue Golmar
21540 Mesmont

NEVERS AGGLOMÉRATION

Denis Thuriot
Président
124 route de Marzy
58000 Nevers

NOVASOL EXPERT

Charles Guillard
Président
674 A rue Sully
21000 Dijon

NUCLEAR VALLEY

Philippe Frantz
Président
Média Pôle 1 avenue de Verdun
71100 Chalon sur Saône

ODALID

Vincent Thivent
Gérant
64E rue de Sully
21000 Dijon

ONZE PLUS

Marc Boudot
Gérant
330 avenue de l'Europe
71200 Le Creusot

ORANGE

Direction régionale BFC
13 rue du jardin des plantes
21000 Dijon

PERCIPIO ROBOTICS

David Heriban
Président
18 rue Alain Savary
25000 Besançon
www.percipio-robotics.com

PIXIE MEDICAL

Sébastien Henry
Président
18 rue Alain Savary
25000 Besançon

PÔLE MÉTROPOLITAIN NORD FRANCHE-COMTÉ

Charles Demouge
Président
8 boulevard des alliés
25200 Montbéliard

PMT

Laurent Deschamps
Président
18 rue Alain Savary
25000 Besançon

PÔLE VÉHICULE DU FUTUR

Marc Becker
Président
40 rue Marc Seguin
68200 Mulhouse

RAISE ME UP

Elodie Boulin
CEO
25 T rue de Montmuzard
21000 Dijon

RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Marie-Guite Dufay
Présidente
4 square Castan
25000 Besançon
www.bourgognefranchecomte.fr

RÉSEAU ENTREPRENDRE BOURGOGNE

Arnaud Gravel
Directeur
5 rue des Artisans
21800 Quetigny

RÉSEAU ENTREPRENDRE FRANCHE-COMTÉ

Antoine Gérard
Président
18 rue Alain Savary
25000 Besançon

ROBOTICS VALLEY

Olivier Schimpf
Directeur technique
6 allée André Bourland
21000 Dijon

SADIGH GROUP

David Sadigh
Cofondateur
12 Boulevard De Broesses
21000 Dijon

SANTENOV

Marc Maynadié
Président
C/o 11 rue de Sully
21000 Dijon

SAYENS

Catherine Guillemin
Présidente
64A rue Sully
21000 Dijon
www.sayens.fr

SHARE AND MOVE SOLUTIONS

Grégory Chippeaux
Président
1 cours Louis Leprince-Ringuet
25200 Montbéliard

SON

Jérémy Paris
Président
9 Boulevard Carnot
21000 Dijon

SUPMICROTECH-ENSMM

Pascal Vairac
Directeur
26 chemin de l'Epitaphe
25000 Besançon

SYMONE

Romain Coispine
Président
75 B avenue du Drapeau
21000 Dijon

SYNVESTA

Thierry Hoijtink
CEO
Tour Reflets 17 rue Robert de Flers
75015 Paris

TERDALIS

Patrice Bourgeois
Président
509 Rue Voltaire
71410 Sanvignes Les Mines

TOOLIB

Guillaume BOULATON
Président
18-20 rue de la Liberté
21000 DIJON

TOTAL ENERGIES

Vincent Gaffard
Directeur général BFC
Les jardins de Valmy
38 rue Française Giroud
21000 Dijon

UI INVESTISSEMENT

Patrick Blasselle
Directeur associé
7 avenue des Montboucons
25000 Besançon

UMMON HEALTHTECH

Louis-Oscar Morel
Président
11 rue du 8 mai 1945
71000 Macon

UBFC

Dominique Grevey
Président
32 Avenue de l'Observatoire
25000 Besançon

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

Vincent Thomas
Président
Maison de l'Université
Esplanade Erasme
21000 Dijon

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ

Macha Woronoff
Présidente
1 rue Goudimel
25000 Besançon

UTBM

Ghislain Montavon
Directeur
Site de Sévenans
90010 Belfort

VIBISCUS

Gaël Matten
CEO
18 rue Alain Savary
25000 Besançon

VIREVOLTE ET CIE

Julie Desoomer
Présidente
2 Rue de l'espérance
21000 Dijon

VITAGORA

Christophe Breuillet
Directeur
67 rue des Godrans
21000 Dijon
www.vitagora.com

XAIR

Xavier Rousset
Président
40 rue Jean d'Abbas
25220 Thise

XYDROGEN

Xavier Saugé
Président
75 Avenue Oehmichen
25460 Etupes



DECA-BFC

Incubateur de Talents

Maison Régionale de l'Innovation
64 A rue Sully - 21000 DIJON

TEMIS Innovation
18 rue Alain Savary - 25000 BESANÇON

Tél : 03 80 40 33 28
contact@deca-bfc.com

www.deca-bfc.com

